

RACINE

BAJAZET

Tragédie en 5 actes

Versification chiffrée :  
Michel Bernardy

- le signe | marque les césures
- le signe \_ les voyelles blanches à contretemps
- le tiret - signale les diérèses inusitées en prose
- la flèche → indique les enjambements

PERSONNAGES

BAJAZET, frère du sultan Amurat.

ROXANE, sultane, favorite du sultan Amurat.

ATALIDE, fille du sang ottoman.

ACOMAT, grand vizir.

OSMIN, confident du grand vizir.

ZATIME, esclave de la sultane.

ZAÏRE, esclave d'Atalide.

Gardes.

La scène est à Byzance dans le sérail du grand Seigneur.

ACTE I

Scène 1 : Acomat, Osmin.

ACOMAT

Viens, | suis-moi. | La Sultane | en ce lieu | se doit rendre. |  
Je pourrai cependant te parler | et t'entendre. |

OSMIN

Et depuis quand, | Seigneur, | entre-t-on dans ces lieux →  
Dont l'accès était même interdit à nos yeux? |  
5 Jadis | une mort prompte | eût suivi cette audace. |

ACOMAT

Quand tu seras instruit de tout ce qui se passe |  
Mon entrée en ces lieux | ne te surprendra plus. |  
Mais laissons, | cher Osmin, | les discours superflus. |  
Que ton retour | tardait à mon impati-ence! |  
10 Et que | d'un oeil content | je te vois dans Byzance! |  
Instruis-moi des secrets que peut t'avoir appris →  
Un voya\_ge | si long | pour moi seul | entrepris. |  
De ce qu'ont vu tes yeux | parle en témoin sincère : |  
15 Son\_ge | que | du récit, | Osmin, | que tu vas faire |  
Dépendent les destins de l'empire ottoman. |  
Qu'as-tu vu dans l'armée, | et que fait le Sultan? |

OSMIN

Babylo\_ne, | Seigneur, | à son prin\_ce | fidèle |  
Voyait | sans s'étonner | notre armée autour d'elle ; |  
Les Persans | rassemblés | marchaient à son secours |  
20 Et | du camp d'Amurat | s'approchaient tous les jours. |  
Lui-mê\_me | fatigué d'un long siège inutile |  
Semblait vouloir laisser Babylone tranquille, |  
Et | sans renouveler ses assauts impuissants, |  
Résolu de combattre, | attendait les Persans. |  
25 Mais | comme vous savez, | malgré ma diligence |  
Un long chemin | sépare | et le camp | et Byzance. |  
Mille obstacles divers | m'ont même traversé, |  
Et je puis ignorer tout ce qui s'est passé. |

ACOMAT

Que faisaient cependant nos braves janissaires? |  
30 Rendent-ils | au Sultan | des hommages sincères? |

Dans le secret des cœurs, | Osmin, | n'as-tu rien lu? |  
Amurat | jouit-il d'un pouvoir absolu? |

OSMIN

Amurat | est content, | si nous le voulons croire, |  
Et semblait se promettre une heureuse victoire. |  
35 Mais | en vain | par ce calme | il croit nous éblouir : |  
Il affecte un repos dont il ne peut jouir. |  
C'est en vain | que | forçant ses soupçons ordinaires, |  
Il se rend accessible à tous les janissaires : |  
Il se souvient toujours que son inimitié |  
40 Voulut | de ce grand corps | retrancher la moitié, |  
Lorsque | pour affermir sa puissance nouvelle, |  
Il voulait | disait-il | sortir de leur tutelle. |  
Moi-mê\_me | j'ai souvent entendu leurs discours ; |  
Comme il les craint sans cesse | ils le craignent toujours. |  
45 Ses cares\_ses | n'ont point effacé cette injure. |  
Votre absence | est | pour eux | un sujet de murmure. |  
Ils regrettent le temps, | à leur grand coeur | si doux, |  
Lorsque assurés de vaincre | ils combattaient sous vous. |

ACOMAT

Quoi ? | tu crois, | cher Osmin, | que ma gloire passée →  
50 Flatte encor leur valeur et vit dans leur pensée? |  
Crois-tu qu'ils me suivraient encore avec plaisir, |  
Et qu'ils reconnaîtraient la voix de leur vizir? |

OSMIN

Le succès du combat | réglera leur conduite. |  
Il faut voir | du Sultan | la victoire | ou la fuite. |  
55 Quoique à regret, | Seigneur, | ils marchent sous ses lois |  
Ils ont à soutenir le bruit de leurs exploits : |  
Ils ne trahiront point l'honneur de tant d'années. |  
Mais enfin | le succès | dépend des destinées. |  
Si l'heureux Amurat | secondant leur grand coeur |  
60 Aux champs de Babylone | est déclaré vainqueur |  
Vous les verrez | soumis | rapportant | dans Byzance |  
L'exemple d'une aveugle et basse obéissance. |  
Mais | si | dans le combat | le destin | plus puissant |  
Mar\_que | de quelque affront | son empire naissant |  
65 S'il fuit, | ne doutez point | que | fiers de sa disgrâce, |  
À la hai\_ne | bientôt | ils ne joignent l'audace, |

Et n'expli\_quent, | Seigneur, | la perte du combat →  
Comme un arrêt du ciel qui réproûve Amurat. |  
Cependant, | s'il en faut croire la renommée |  
70 Il a | depuis trois mois | fait partir de l'armée |  
Un escla\_ve | chargé de quelque ordre secret. |  
Tout le camp interdit | tremblait pour Bajazet : |  
On craignait qu'Amurat | par un ordre sévère |  
N'envoyât demander la tête de son frère. |  
ACOMAT  
75 Tel était son dessein. | Cet esclave | est venu : |  
Il a montré son ordre, | et n'a rien obtenu. |  
OSMIN  
Quoi, Seigneur ? | le Sultan | reverra son visage, |  
Sans que | de vos respects | il lui porte ce gage? |  
ACOMAT  
Cet escla\_ve | n'est plus. | Un or\_dre, | cher Osmin, |  
80 L'a fait précipiter dans le fond de l'Euxin. |  
OSMIN  
Mais le Sultan, | surpris d'une trop longue absence, |  
En cherchera bientôt la cause et la vengeance. |  
Que lui répondrez-vous? |  
ACOMAT  
Peut-être | avant ce temps |  
Je saurai l'occuper de soins plus importants. |  
85 Je sais bien qu'Amurat | a juré ma ru-ine ; |  
Je sais | à son retour | l'accueil qu'il me destine. |  
Tu vois, | pour m'arracher du coeur de ses soldats, |  
Qu'il va chercher sans moi les siè\_ges, | les combats : |  
Il commande l'armée ; | et moi, | dans une ville, |  
90 Il me laisse exercer un pouvoir inutile. |  
Quel emploi, | quel séjour, | Osmin, | pour un Vizir! |  
Mais j'ai plus dignement employé ce loisir : |  
J'ai su lui préparer des craintes et des veilles, |  
Et le bruit | en ira bientôt à ses oreilles. |  
OSMIN  
95 Quoi donc ? | qu'avez-vous fait? |  
ACOMAT  
J'espè\_re | qu'aujourd'hui |  
Bajazet se déclare | et Roxane | avec lui. |

OSMIN  
Quoi ? | Roxa\_ne, | Seigneur, | qu'Amurat a choisie →  
Entre tant de beautés dont l'Europe et l'Asie →  
Dépeuplent leurs États et remplissent sa cour? |  
100 Car on dit qu'elle seule a fixé son amour. |  
Et même | il a voulu que l'heureuse Roxane, |  
Avant qu'elle eût un fils, | prît le nom de Sultane. |  
ACOMAT  
Il a fait plus pour elle, | Osmin : | il a voulu |  
Qu'elle eût | dans son absence | un pouvoir absolu. |  
105 Tu sais | de nos sultans | les rigueurs ordinaires : |  
Le frè\_re | rarement | laisse jouir ses frères →  
De l'honneur dangereux d'être sortis d'un sang |  
Qui les a | de trop près | approchés de son rang. |  
L'imbécile Ibrahim, | sans craindre sa naissance, |  
110 Traîne, | exempt de péril, | une éternelle enfance. |  
Indigne également de vivre et de mourir, |  
On l'abandonne aux mains qui daignent le nourrir. |  
L'au\_tre, | trop redoutable et trop digne d'envie, |  
Voit sans cesse Amurat | armé contre sa vie. |  
115 Car enfin | Bajazet | dédaigna de tout temps →  
La molle oisiveté des enfants des Sultans. |  
Il vint chercher la guerre au sortir de l'enfance |  
Et même | en fit | sous moi | la noble expéri-ence. |  
Toi-mê\_me | tu l'as vu courir dans les combats |  
120 Emportant après lui tous les coeurs des soldats |  
Et goûter, | tout sanglant, | le plaisir et la gloire |  
Que donne | aux jeunes coeurs | la première victoire. |  
Mais | malgré ses soupçons | le cruel Amurat |  
Avant qu'un fils | naissant | eût rassuré l'État |  
125 N'osait sacrifi-er ce frère à sa vengeance, |  
Ni | du sang ottoman | proscrire l'espérance. |  
Ainsi donc | pour un temps | Amurat | désarmé |  
Laissa | dans le Sérail | Bajazet | enfermé. |  
Il partit, | et voulut | que | fidèle à sa haine |  
130 Et | des jours de son frère | arbitre souveraine, |  
Roxane, | au moindre bruit, et sans autres raisons, |  
Le fit sacrifi-er à ses moindres soupçons. |  
Pour moi, | demeuré seul, | une juste colère |

Tourna bientôt mes vœux du côté de son frère. |  
135 J'entretins la Sultane, | et | cachant mon dessein, |  
Lui montrai | d'Amurat | le retour incertain, |  
Les murmures du camp, | la fortune des armes. |  
Je plaignis Bajazet ; | je lui vantai ses charmes |  
Qui | par un soin jaloux | dans l'om\_bre | retenus, |  
140 Si voisins de ses yeux | leur étaient inconnus. |  
Que te dirai-je enfin? | La Sultane | éperdue |  
N'eut plus d'autres désirs que celui de sa vue. |  
OSMIN  
Mais pouvaient-ils tromper tant de jaloux regards →  
Qui semblent mettre entre eux d'invincibles remparts? |  
ACOMAT  
145 Peut-être | il te souvient qu'un récit | peu fidèle |  
De la mort d'Amurat | fit courir la nouvelle. |  
La Sultane, | à ce bruit | feignant de s'effrayer, |  
Par des cris douloureux | eut soin de l'appuyer. |  
Sur la foi de ses pleurs | ses escla\_ves | tremblèrent. |  
150 De l'heureux Bajazet | les gar\_des | se troublèrent. |  
Et les dons | achevant d'ébranler leur devoir, |  
Leurs captifs | dans ce trouble | osèrent s'entrevoir. |  
Roxa\_ne | vit le prince. | Elle ne put lui taire →  
L'ordre dont elle seule était dépositaire. |  
155 Bajazet | est aimable. | Il vit que son salut →  
Dépendait de lui plaire, | et | bientôt | il lui plut. |  
Tout conspirait pour lui. | Ses soins, | sa complaisance, |  
Ce secret découvert, | et cette intelligence |  
Soupirs | d'autant plus doux qu'il les fallait celer, |  
160 L'embarras irritant de ne s'oser parler, |  
Mê\_me | témérité, | périls, | craintes communes, |  
Lièrent pour jamais leurs coeurs et leurs fortunes. |  
Ceux mêmes dont les yeux les devaient éclairer, |  
Sortis de leur devoir, | n'osèrent y rentrer. |  
OSMIN  
165 Quoi ? | Roxa\_ne | d'abord | leur découvrant son âme, |  
Osa-t-elle | à leurs yeux | faire éclater sa flamme? |  
ACOMAT  
Ils l'ignorent encore ; | et | jusques à ce jour, |  
Atalide | a prêté son nom à cet amour. |

Du père d'Amurat | Atalide | est la nièce. |  
170 Et même | avec ses fils | partageant sa tendresse, |  
Elle a vu son enfance | élevée avec eux. |  
Du prince | en apparence | elle reçoit les vœux ; |  
Mais elle les reçoit pour les rendre à Roxane, |  
Et veut bien | sous son nom | qu'il aime la Sultane. |  
175 Cependant, | cher Osmin, | pour s'appuyer de moi |  
L'un et l'autre | ont promis Atalide à ma foi. |  
OSMIN  
Quoi ? | vous l'aimez, | Seigneur? |  
ACOMAT  
Voudrais-tu | qu'à mon âge |  
Je fis\_se | de l'amour | le vil apprentissage? |  
Qu'un coeur qu'ont endurci la fatigue et les ans |  
180 Suivît | d'un vain plaisir | les conseils imprudents? |  
C'est par d'autres attraits qu'elle plaît à ma vue. |  
J'aime en elle le sang dont elle est descendue. |  
Par el\_le | Bajazet, | en m'approchant de lui, |  
Me va | contre lui-même | assurer un appui. |  
185 Un Vizir | aux sultans | fait toujours quelque ombrage. |  
À peine ils l'ont choisi | qu'ils craignent leur ouvrage. |  
Sa dépouille | est un bien qu'ils veulent recueillir. |  
Et | jamais | leurs chagrins | ne nous laissent vieillir. |  
Bajazet | aujourd'hui | m'honore | et me caresse ; |  
190 Ses périls | tous les jours | réveillent sa tendresse. |  
Ce même Bajazet, | sur le trône | affermi, |  
Méconnaîtra peut-être un inutile ami. |  
Et moi, | si mon devoir, | si ma foi ne l'arrête, |  
S'il o\_se | quelque jour | me demander ma tête... |  
195 Je ne m'explique point, | Osmin. | Mais je prétends |  
Que | du moins | il faudra la demander longtemps. |  
Je sais rendre | aux Sultans | de fidèles services ; |  
Mais je laisse au vulgaire adorer leurs caprices, |  
Et ne me pique point de scrupule insensé →  
200 De bénir mon trépas quand ils l'ont prononcé. |  
Voilà donc | de ces lieux | ce qui m'ouvre l'entrée, |  
Et comme | enfin | Roxane | à mes yeux | s'est montrée. |  
Invisible d'abord | elle entendait ma voix, |  
Et craignait | du Sérail | les rigoureuses lois. |

- 205 Mais | enfin | bannissant cette importune crainte |  
Qui | dans nos entretiens | jetais trop de contrainte, |  
Elle-même | a choisi un endroit écarté, |  
Où nos coeurs | à nos yeux | parlent en liberté. |  
Par un chemin obscur | un escla\_ve | me guide. |  
210 Et... | Mais on vient. | C'est elle et sa chère Atalide. |  
Demeure ; | et | s'il le faut, | sois prêt à confirmer →  
Le récit important dont je vais l'informer. |

Scène 2 : Roxane, Atalide, Acomat, Osmin, Zatime, Zaïre.

ACOMAT

- La vérité | s'accorde avec la renommée, |  
Madame. | Osmin | a vu le Sultan et l'armée. |  
215 Le superbe Amurat | est toujours inquiet. |  
Et | toujours | tous les coeurs | penchent vers Bajazet : |  
D'une commune voix | ils l'appellent au trône. |  
Cependant | les Persans | marchaient vers Babylone. |  
Et | bientôt | les deux camps | au pied de son rempart |  
220 Devaient | de la bataille | éprouver le hasard. |  
Ce combat | doit, | dit-on, | fixer nos destinées ; |  
Et mêm\_e, | si | d'Osmin | je compte les journées |  
Le ciel | en a déjà réglé l'événement. |  
Et le Sultan | triomphe | ou fuit en ce moment. |  
225 Déclarons-nous, | Madame, | et rompons ce silence. |  
Fermons-lui | dès ce jour | les portes de Byzance ; |  
Et | sans nous informer s'il triomphe ou s'il fuit, |  
Croyez-moi, | hâtons-nous d'en prévenir le bruit. |  
S'il fuit, | que craignez-vous? | S'il triomphe, au contraire, |  
230 Le conseil le plus prompt | est le plus salutaire. |  
Vous voudrez, | mais trop tard, | soustraire | à son pouvoir |  
Un peu\_ple | dans ses murs | prêt à le recevoir. |  
Pour moi, | j'ai su déjà | par mes brigues secrètes |  
Gagner | de notre loi | les sacrés interprètes : |  
235 Je sais combien | crédule en sa dévoti-on |  
Le peuple suit le frein de la religi-on. |  
Souffrez que Bajazet voie enfin la lumière : |  
Des murs de ce palais | ouvrez-lui la barrière. |  
Déployez | en son nom | cet étendard fatal |

- 240 Des extrêmes périls | l'ordinaire signal. |  
Les peu\_ples, | prévenus de ce nom favorable, |  
Savent que sa vertu le rend seule coupable. |  
D'ailleurs | un bruit confus, | par mes soins | confirmé, |  
Fait croire heureusement | à ce peuple alarmé |  
245 Qu'Amurat le dédaigne, | et veut | loin de Byzance |  
Transporter désormais son trône et sa présence. |  
Déclarons le péril dont son frère est pressé ; |  
Montrons l'ordre cruel qui vous fut adressé. |  
Surtout | qu'il se déclare | et se montre lui-même |  
250 Et fasse voir ce front | digne du di-adème. |

ROXANE

- Il suffit. | Je tiendrai tout ce que j'ai promis. |  
Allez, | brave Acomat, | assembler vos amis. |  
De tous leurs sentiments | venez me rendre compte ; |  
Je vous rendrai moi-même une réponse prompte. |  
255 Je verrai Bajazet. | Je ne puis dire rien, →  
Sans savoir si son coeur s'accorde avec le mien. |  
Allez, | et revenez. |

Scène 3 : Roxane, Atalide, Zatime, Zaïre.

ROXANE

- Enfin | belle Atalide |  
Il faut | de nos destins | que Bajazet décide. |  
Pour la dernière fois | je le vais consulter. |  
260 Je vais savoir s'il m'aime. |

ATALIDE

- Est-il temps d'en douter, |  
Mada\_me? | Hâtez-vous d'achever votre ouvrage. |  
Vous avez | du Vizir | entendu le langage. |  
Bajazet | vous est cher. | Savez-vous | si | demain |  
Sa liberté, | ses jours | seront en votre main? |  
265 Peut-être | en ce moment | Amurat | en furie |  
S'approche pour trancher une si belle vie. |  
Et pourquoi | de son coeur | doutez-vous aujourd'hui? |

ROXANE

- Mais m'en répondez-vous, | vous qui parlez pour lui? |

ATALIDE

270 Quoi! | Mada\_me | les soins qu'il a pris pour vous plaire, |  
Ce que vous avez fait, | ce que vous pouvez faire, |  
Ses périls, | ses respects, | et | surtout | vos appas, |  
Tout cela | de son coeur | ne vous répond-il pas? |  
Croyez que vos bontés vivent dans sa mémoire. |

ROXANE

275 Hélas! | pour mon repos | que ne le puis-je croire? |  
Pourquoi faut-il | au moins | que | pour me consoler |  
L'ingrat ne parle pas comme on le fait parler? |  
Vingt fois, | sur vos discours | pleine de confi-ance, |  
Du trouble de son coeur | jouissant par avance, |  
Moi-mê\_me | j'ai voulu m'assurer de sa foi, |  
280 Et l'ai fait | en secret | amener devant moi. |  
Peut-ê\_tre | trop d'amour | me rend trop difficile ; |  
Mais | sans vous fatiguer d'un récit inutile |  
Je ne retrouvais point ce trou\_ble, | cette ardeur →  
Que m'avait tant promis un discours | trop flatteur. |  
285 Enfin | si je lui donne | et la vie | et l'Empire, |  
Ces gages incertains | ne me peuvent suffire. |

ATALIDE

Quoi donc ? | à son amour | qu'allez-vous proposer? |

ROXANE

S'il m'ai\_me, | dès ce jour | il me doit épouser. |

ATALIDE

Vous épouser! | Ô | ciel! | que prétendez-vous faire? |

ROXANE

290 Je sais | que | des Sultans | l'usage m'est contraire : |  
Je sais qu'ils se sont fait une superbe loi →  
De ne point | à l'hymen | assujettir leur foi. |  
Parmi tant de beautés qui briguent leur tendresse, |  
Ils daignent quelquefois choisir une maîtresse ; |  
295 Mais | toujours inqui-ète avec tous ses appas |  
Esclave | elle reçoit son maître dans ses bras ; |  
Et | sans sortir du joug | où leur loi la condamne |  
Il faut qu'un fils naissant la déclare Sultane. |  
Amurat | plus ardent, | et seul jusqu'à ce jour, |  
300 A voulu que l'on dût ce titre à son amour. |  
J'en reçus la puissance aussi bien que le titre, |

Et | des jours de son frère | il me laissa l'arbitre. |  
Mais ce même Amurat | ne me promit jamais →  
Que l'hymen dût un jour couronner ses bienfaits. |  
305 Et moi, qui n'aspirais qu'à cette seule gloire, |  
De ses autres bienfaits | j'ai perdu la mémoire. |  
Toutefois | que sert-il de me justifi-er? |  
Bajazet, | il est vrai, | m'a tout fait oublier. |  
Malgré tous ses malheurs | plus heureux que son frère, |  
310 Il m'a plu, | sans | peut-être | aspirer à me plaire. |  
Fem\_mes, | gar\_des, | Vizir, | pour lui | j'ai tout séduit. |  
En un mot, | vous voyez jusqu'où je l'ai conduit. |  
Grâces à mon amour, | je me suis bien servie →  
Du pouvoir qu'Amurat me donna sur sa vie. |  
315 Bajazet | touche presque au trône des sultans : |  
Il ne faut plus qu'un pas. | Mais c'est où je l'attends. |  
Malgré tout mon amour | si | dans cette journée |  
Il ne m'attache à lui par un juste hyménée, |  
S'il ose m'alléguer une odi-euse loi; |  
320 Quand je fais tout pour lui | s'il ne fait tout pour moi : |  
Dès le même moment, | sans songer si je l'aime, |  
Sans consulter enfin si je me perds moi-même, |  
J'abandonne l'ingrat | et le laisse rentrer →  
Dans l'état malheureux d'où je l'ai su tirer. |  
325 Voilà sur quoi je veux que Bajazet prononce. |  
Sa perte | ou son salut | dépend de sa réponse. |  
Je ne vous presse point de vouloir aujourd'hui →  
Me prêter votre voix pour m'expliquer à lui : |  
Je veux | que | devant moi | sa bouche et son visage |  
330 Me découvrent son coeur, sans me laisser d'ombrage; |  
Que lui-même, | en secret | amené dans ces lieux, |  
Sans être préparé | se présente à mes yeux. |  
Adieu : | vous savez tout après cette entrevue. |

Scène 4 : Atalide, Zaïre.

ATALIDE

Zaï\_re | c'en est fait : | Atalide | est perdue. |

ZAÏRE

335 Vous? |

ATALIDE

Je prévois déjà tout ce qu'il faut prévoir. |  
Mon unique espérance | est dans mon désespoir. |

ZAÏRE

Mais, Mada\_me, | pourquoi? |

ATALIDE

Si tu venais d'entendre →

Quel funeste dessein Roxane vient de prendre! |  
Quelles conditi-ons elle veut imposer! |

340 Bajazet | doit périr, | dit-elle, | ou l'épouser. |  
S'il se rend, | que deviens-je en ce malheur extrême? |  
Et | s'il ne se rend pas, | que devient-il lui-même? |

ZAÏRE

Je conçois ce malheur ; | mais | à ne point mentir, |  
Votre amour | dès longtemps | a dû le pressentir. |

ATALIDE

345 Ah! | Zaï\_re, | l'amour | a-t-il tant de prudence? |  
Tout semblait | avec nous | être d'intelligence : |

Roxa\_ne, | se livrant tout entière à ma foi, |  
Du coeur de Bajazet | se reposait sur moi, |  
M'abandonnait le soin de tout ce qui le touche, |

350 Le voyait par mes yeux, | lui parlait par ma bouche, |  
Et je croyais toucher au bienheureux moment |  
Où j'allais | par ses mains | couronner mon amant. |

Le ciel | s'est déclaré contre mon artifice. |  
Et que fallait-il donc | Zaï\_re | que je fisse? |

355 À l'erreur de Roxane | ai-je dû m'opposer |  
Et perdre mon amant pour la désabuser? |

Avant | que | dans son coeur | cette amour fut formée, |  
J'aimais, | et je pouvais m'assurer d'être aimée. |

Dès nos plus jeunes ans, | tu t'en souviens assez, |

360 L'amour | serra les noeuds | par le sang | commencés. |  
Élevée avec lui dans le sein de sa mère, |

J'appris à distinguer Bajazet de son frère ; |  
Elle-même | avec joie | unit nos volontés. |

Et | quoique après sa mort | l'un de l'autre | écartés, |

365 Conservant, | sans nous voir, | le désir de nous plaire, |  
Nous avons su toujours nous aimer | et nous taire. |  
Roxa\_ne, | qui | depuis, | loin de s'en défi-er, |

À ses desseins secrets | voulut m'associ-er |  
Ne put voir | sans amour | ce héros | trop aimable. |

370 Elle courut lui tendre une main favorable. |  
Bajazet | étonné | rendit grâce à ses soins, |  
Lui rendit des respects : | pouvait-il faire moins? |  
Mais | qu'aisément | l'amour | croit tout ce qu'il souhaite! |  
De ses moindres respects | Roxa\_ne | satisfaite |

375 Nous engagea tous deux | par sa facilité |  
À la laisser jouir de sa crédulité. |  
Zaïre, | il faut pourtant avouer ma faiblesse : |  
D'un mouvement jaloux | je ne fus pas maîtresse. |

380 Ma rivale, | accablant mon amant de bienfaits, |  
Opposait un empire à mes faibles attraits ; |  
Mille soins | la rendaient présente à sa mémoire ; |  
Elle l'entretenait de sa prochaine gloire. |  
Et moi, | je ne puis rien. | Mon coeur, | pour tous discours, |  
N'avait que des soupirs, qu'il répétait toujours. |

385 Le ciel seul | sait combien j'en ai versé de larmes. |  
Mais enfin | Bajazet | dissipa mes alarmes. |  
Je condamnai mes pleurs, | et | jusques aujourd'hui |  
Je l'ai pressé de feindre, | et j'ai parlé pour lui. |

Hélas! | tout est fini. | Roxa\_ne | méprisée |  
390 Bientôt | de son erreur | sera désabusée. |  
Car enfin | Bajazet | ne sait point se cacher. |  
Je connais sa vertu | prompte à s'effaroucher : |  
Il faut | qu'à tous moments, | tremblante et secourable, |  
Je donne | à ses discours | un sens plus favorable. |

395 Bajazet | va se perdre. | Ah! | si, | comme autrefois, |  
Ma rivale eût voulu lui parler par ma voix ! |  
Au moins | si j'avais pu préparer son visage ! |  
Mais, | Zaï\_re, | je puis l'attendre à son passage : |  
D'un mot | ou d'un regard | je puis le secourir. |

400 Qu'il l'épouse, | en un mot, | plutôt que de périr! |  
Si Roxane le veut, | sans doute | il faut qu'il meure. |  
Il se perdra | te dis-je. | Atali\_de, | demeure : |  
Lais-se, | sans t'alarmer, | ton amant sur sa foi. |  
Penses-tu mériter qu'on se perde pour toi? |

405 Peut-ê\_tre | Bajazet, | secondant ton envie, |  
Plus que tu ne voudras | aura soin de sa vie. |

ZAÏRE

Ah! | dans quels soins | Madame | allez-vous vous plonger? |  
Toujours | avant le temps | faut-il vous affliger? |  
Vous n'en pouvez douter, | Bajazet | vous adore. |  
410 Suspendez ou cachez l'ennui qui vous dévore. |  
N'allez point | par vos pleurs | déclarer vos amours. |  
La main qui l'a sauvé | le sauvera toujours |  
Pourvu | qu'entretenue en son erreur fatale, |  
Roxa\_ne | jusqu'au bout | ignore sa rivale. |  
415 Venez | en d'autres lieux | enfermer vos regrets, |  
Et | de leur entrevue | attendre le succès. |

ATALIDE

Hé bien! | Zaïre | allons. | Et toi, | si ta justice |  
De deux jeunes amants | veut punir l'artifice, |  
Ô | ciel, | si notre amour est condamné de toi |  
420 Je suis la plus coupable : | épuise tout sur moi. |

ACTE II

Scène 1 : Bajazet, Roxane.

ROXANE

Prin\_ce | l'heure fatale | est enfin arrivée |  
Qu'à votre liberté | le ciel a réservée. |  
Rien ne me retient plus, | et je puis | dès ce jour |  
Accomplir le dessein qu'a formé mon amour. |  
425 Non | que | vous assurant d'un triomphe facile |  
Je mette entre vos mains un empire tranquille ; |  
Je fais ce que je puis, | je vous l'avais promis : |  
J'arme votre valeur contre vos ennemis. |  
J'écar\_te | de vos jours | un péril manifeste ; |  
430 Votre vertu, | Seigneur, | achèvera le reste. |  
Osmin | a vu l'armée ; | elle penche pour vous ; |  
Les chefs de notre loi | conspirent avec nous. |  
Le Vizir Acomat | vous répond de Byzance ; |  
Et moi, | vous le savez, | je tiens | sous ma puissance |  
435 Cette foule de chefs, | d'escla\_ves, | de muets, |  
Peu\_ple | que | dans ses murs | renferme ce palais |  
Et dont | à ma faveur | les âmes asservies →

M'ont vendu dès longtemps leur silence et leurs vies. |  
Commencez maintenant. | C'est à vous de courir →

440 Dans le champ glori-eux que j'ai su vous ouvrir. |  
Vous n'entreprenez point une injuste carrière ; |  
Vous repoussez, | Seigneur, | une main meurtrière : |  
L'exemple | en est commun ; | et, | parmi les Sultans, |  
Ce chemin | à l'Empire | a conduit de tout temps. |  
445 Mais | pour mieux commencer, | hâtons-nous | l'un et l'autre |  
D'assurer à la fois mon bonheur et le vôtre. |  
Montrez à l'univers | en m'attachant à vous, |  
Que | quand je vous servais, | je servais mon époux. |  
Et | par le noeud sacré d'un heureux hyménée |  
450 Justifi-ez la foi que je vous ai donnée. |

BAJAZET

Ah! | que proposez-vous | Madame? |

ROXANE

Hé quoi! | Seigneur? |

Quel obstacle secret | trouble notre bonheur? |

BAJAZET

Madame, | ignorez-vous que l'orgueil de l'Empire... |  
Que ne m'épargnez-vous la douleur de le dire ? |

ROXANE

455 Oui, | je sais | que | depuis qu'un de vos empereurs, |  
Bajazet, | d'un barbare | éprouvant les fureurs |  
Vit | au char du vainqueur | son épouse | enchaînée, |  
Et | par toute l'Asie | à sa sui\_te | traînée |  
De l'honneur ottoman | ses successeurs | jaloux |  
460 Ont daigné rarement prendre le nom d'époux. |  
Mais l'amour | ne suit point ces lois imaginaires ; |  
Et | sans vous rapporter des exemples vulgaires |  
Soliman | (vous savez | qu'entre tous vos aïeux, →  
Dont l'univers a craint le bras victori-eux, |  
465 Nul n'éleva si haut la grandeur ottomane) |  
Ce Soliman | jeta les yeux sur Roxelane. |  
Malgré tout son orgueil | ce monar\_que | si fier |  
À son trône, | à son lit | daigna l'associ-er, |  
Sans qu'elle eût d'autres droits au rang d'impératrice |  
470 Qu'un peu d'attraits peut-être, | et beaucoup d'artifice. |

BAJAZET

Il est vrai. | Mais aussi | voyez ce que je puis |  
Ce qu'était Soliman | et le peu que je suis. |  
Soliman | jouissait d'une pleine puissance : |  
L'Égypte | ramenée à son obéissance, |  
475 Rho\_des, | des Ottomans | ce redoutable écueil, |  
De tous ses défenseurs | devenu le cercueil, |  
Du Danube asservi | les rives désolées, |  
De l'empire persan | les bornes reculées, |  
Dans leurs climats brûlants | les Africains | domptés |  
480 Faisaient taire les lois devant ses volontés. |  
Que suis-je? | J'attends tout du peuple et de l'armée. |  
Mes malheurs | font encor toute ma renommée. |  
Infortuné, | proscrit, | incertain de régner, |  
Dois-je irriter les coeurs au lieu de les gagner? |  
485 Témoins de nos plaisirs, | plaindront-ils nos misères? |  
Croiront-ils | mes périls et vos larmes | sincères? |  
Songez, | sans me flatter du sort de Soliman, |  
Au meurtre tout récent du malheureux Osman. |  
De leur rébelli-on, | les chefs des janissaires, |  
490 Cherchant à colorer leurs desseins sanguinaires |  
Se cru rent | à sa perte | assez autorisés →  
Par le fatal hymen que vous me proposez. |  
Que vous dirai-je enfin? | Maître de leur suffrage, |  
Peut-être | avec le temps | j'oserai davantage. |  
495 Ne précipitons rien, | et daignez commencer →  
À me mettre en état de vous récompenser. |

ROXANE

Je vous entends, | Seigneur : | je vois mon imprudence ; |  
Je vois que rien n'échappe à votre prévoyance. |  
Vous avez pressenti jusqu'au moindre danger →  
500 Où mon amour trop prompt allait vous engager. |  
Pour vous, | pour votre honneur, | vous en craignez les suites. |  
Et je le crois, | Seigneur, | puisque vous me le dites. |  
Mais avez-vous prévu, | si vous ne m'épousez, |  
Les périls plus certains où vous vous exposez? |  
505 Songez-vous | que | sans moi | tout vous devient contraire? |  
Que c'est à moi surtout qu'il importe de plaire? |  
Songez-vous que je tiens les portes du Palais, |

Que je puis vous l'ouvrir ou fermer pour jamais, |  
Que j'ai | sur votre vie | un empire suprême, |  
510 Que vous ne respirez qu'autant que je vous aime? |  
Et | sans ce même amour qu'offensent vos refus |  
Songez-vous, | en un mot, | que vous ne seriez plus? |

BAJAZET

Oui, | je tiens tout de vous, | et j'avais lieu de croire |  
Que c'était | pour vous-même | une assez grande gloire, |  
515 En voyant devant moi tout l'Empire à genoux |  
De m'entendre avouer que je tiens tout de vous. |  
Je ne m'en défends point, | ma bouche | le confesse, |  
Et mon respect | saura le confirmer sans cesse. |  
Je vous dois tout mon sang : | ma vie | est votre bien ; |  
520 Mais enfin | voulez-vous... |

ROXANE

Non, | je ne veux plus rien. |  
Ne m'importune point de tes raisons forcées. |  
Je vois combien tes vœux sont loin de mes pensées. |  
Je ne te presse plus, | ingrat, | d'y consentir. |  
Rentre dans le néant dont je t'ai fait sortir. |  
525 Car enfin | qui m'arrête? | et quelle autre assurance |  
Demanderais-je encor de son indifférence? |  
L'ingrat | est-il touché de mes empressements? |  
L'amour même | entre-t-il dans ses raisonnements? |  
Ah! | je vois tes desseins. | Tu crois, | quoi que je fasse, |  
530 Que mes propres périls t'assurent de ta grâce |  
Qu'engagée avec toi par de si forts liens |  
Je ne puis séparer tes intérêts des miens. |  
Mais je m'assure encore aux bontés de ton frère : |  
Il m'aime, | tu le sais ; | et | malgré sa colère, |  
535 Dans ton perfide sang | je puis tout expier, |  
Et ta mort | suffira pour me justifier. |  
N'en doute point, | j'y cours, | et | dès ce moment même. |  
Bajazet, | écoutez : | je sens que je vous aime. |  
Vous vous perdez. | Gardez de me laisser sortir. |  
540 Le chemin | est encore ouvert au repentir. |  
Ne désespérez point une amante en furie. |  
S'il m'échappait un mot, | c'est fait de votre vie. |

BAJAZET

Vous pouvez me l'ôter : | elle est entre vos mains. |  
Peut-être que ma mort, | utile à vos desseins, |  
545 De l'heureux Amurat | obtenant votre grâce, |  
Vous rendra | dans son coeur | votre première place. |

ROXANE

Dans son coeur? | Ah! | crois-tu | quand il le voudrait bien |  
Que | si je perds l'espoir de régner dans le tien, |  
D'une si douce erreur | si longtemps | possédée, |  
550 Je puisse désormais souffrir une autre idée? |  
Ni que je vive enfin, si je ne vis pour toi? |  
Je te don\_ne, | cruel, | des armes contre moi, |  
Sans doute, | et je devais retenir ma faiblesse : |  
Tu vas en triompher. | Oui, | je te le confesse. |  
555 J'affectais | à tes yeux | une fausse fierté. |  
De toi | dépend ma joie et ma félicité. |  
De ma sanglante mort | ta mort | sera suivie. |  
Quel fruit de tant de soins que j'ai pris pour ta vie! |  
Tu soupi\_res | enfin | et sembles te troubler. |  
560 Achè\_ve, | parle. |

BAJAZET

Ô | ciel! | que ne puis-je parler! |

ROXANE

Quoi ? donc! | Que dites-vous? | et que viens-je d'entendre? |  
Vous avez des secrets que je ne puis apprendre ! |  
Quoi ? | de vos sentiments | je ne puis m'éclaircir? |

BAJAZET

Madame, | encore un coup, | c'est à vous de choisir. |  
565 Daignez m'ouvrir | au trône | un chemin légitime ; |  
Ou bien, | me voilà prêt : | prenez votre victime. |

ROXANE

Ah! | c'en est trop | enfin : | tu seras satisfait. |  
Holà! | gar\_des | qu'on vienne. |

Scène 2 : Bajazet, Roxane, Acomat.

ROXANE

Acomat | c'en est fait. |  
Vous pouvez retourner, | je n'ai rien à vous dire. |

570 Du Sultan Amurat | je reconnais l'empire. |  
Sortez. | Que le Sérail | soit désormais fermé. |  
Et que tout rentre ici dans l'ordre accoutumé. |

Scène 3 : Bajazet, Acomat.

ACOMAT

Seigneur | qu'ai-je entendu? | Quelle surprise extrême! |  
Qu'allez-vous devenir? | Que deviens-je moi-même? |  
575 D'où naît ce changement? | Qui dois-je en accuser? |  
Ô | ciel! |

BAJAZET

Il ne faut point ici vous abuser. |  
Roxane | est offensée | et court à la vengeance. |  
Un obstacle éternel | rompt notre intelligence. |  
Vizir, | songez à vous, | je vous en averti ; |  
580 Et | sans compter sur moi | prenez votre parti. |

ACOMAT

Quoi ? |

BAJAZET

Vous et vos amis, | cherchez quelque retraite. |  
Je sais dans quels périls mon amitié vous jette ; |  
Et j'espérais | un jour | vous mieux récompenser. |  
Mais c'en est fait, | vous dis-je, | il n'y faut plus penser. |

ACOMAT

585 Et quel est donc, | Seigneur, | cet obstacle invincible? |  
Tantôt | dans le Sérail | j'ai laissé tout paisible. |  
Quelle fureur | saisit votre esprit et le sien? |

BAJAZET

Elle veut, | Acomat, | que je l'épouse. |

ACOMAT

Hé bien ? |

L'usage des Sultans | à ses voeux | est contraire ; |  
590 Mais cet usage | enfin, | est-ce une loi sévère |  
Qu'aux dépens de vos jours | vous deviez observer? |  
La plus sainte des lois | ah! | c'est de vous sauver, |  
Et d'arracher, | Seigneur, | d'une mort manifeste, |  
Le sang des Ottomans dont vous faites le reste. |

BAJAZET

595 Ce reste malheureux | serait trop acheté, →  
S'il faut le conserver par une lâcheté. |

ACOMAT

Et pourquoi vous en faire une ima\_ge | si noire? |  
L'hymen de Soliman | ternit-il sa mémoire? |  
Cependant | Soliman | n'était point menacé →

600 Des périls évidents dont vous êtes pressé. |

BAJAZET

Et ce sont ces périls et ce soin de ma vie |  
Qui | d'un servile hymen | feraient l'ignominie. |  
Soliman | n'avait point ce prétexte odi-eux. |

605 Son esclave | trouva grâce devant ses yeux ; |  
Et | sans subir le joug d'un hymen nécessaire, |  
Il lui fit | de son coeur | un présent volontaire. |

ACOMAT

Mais vous aimez Roxane. |

BAJAZET

Acomat | c'est assez : |

Je me plains de mon sort | moins que vous ne pensez. |  
La mort | n'est point | pour moi | le comble des disgrâces ; |

610 J'osai | tout jeune encor | la chercher sur vos traces ; |

Et l'indigne prison où je suis renfermé |  
À la voir de plus près | m'a même accoutumé. |  
Amurat | à mes yeux | l'a | vingt fois | présentée. |  
Elle finit le cours d'une vie agitée. |

615 Hélas! | si je la quitte avec quelque regret... |

Pardonnez, | Acomat, | je plains | avec sujet |  
Des coeurs dont les bontés | trop mal récompensées |  
M'avaient pris pour objet de toutes leurs pensées. |

ACOMAT

Ah! | si nous périssons | n'en accusez que vous, |

620 Seigneur. | Dites un mot, | et vous nous sauvez tous. |

Tout ce qui reste ici de braves janissaires, |  
De la religi-on | les saints dépositaires, |  
Du peuple byzantin | ceux | qui | plus respectés |  
Par leur exemple seul | règlent ses volontés, |

625 Sont prêts de vous conduire à la Porte sacrée

D'où les nouveaux Sultans font leur première entrée. |

BAJAZET

Hé bien! | brave Acomat, | si je leur suis si cher |  
Que | des mains de Roxane | ils viennent m'arracher. |  
Du Sérail, | s'il le faut, | venez forcer la porte : |

630 Entrez, | accompagné de leur vaillante escorte. |  
J'aime mieux en sortir | sanglant, | couvert de coups, |

Que chargé | malgré moi | du nom de son époux. |  
Peut-être | je saurai | dans ce désordre extrême, |  
Par un beau désespoir | me secourir moi-même, |

635 Attendre, | en combattant, | l'effet de votre foi |  
Et vous donner le temps de venir jusqu'à moi. |

ACOMAT

Hé! | pourrai-je empêcher, | malgré ma diligence, |  
Que Roxane | d'un coup | n'assure sa vengeance? |  
Alors | qu'aura servi ce zèle impétueux, →

640 Qu'à charger vos amis d'un crime infructueux? |  
Promettez : | affranchi du péril qui vous presse, |  
Vous verrez de quel poids sera votre promesse. |

BAJAZET

Moi? |

ACOMAT

Ne rougissez point. | Le sang des Ottomans |  
Ne doit point | en esclave | obéir aux serments. |

645 Consultez ces héros que le droit de la guerre →  
Mena victori-eux jusqu'au bout de la terre : |  
Libres dans leur victoire, et maîtres de leur foi, |

L'intérêt de l'État | fut leur unique loi ; |  
Et | d'un trône | si saint | la moitié | n'est fondée →

650 Que sur la foi promise | et rarement gardée. |  
Je m'emporte | Seigneur. |

BAJAZET

Oui | je sais | Acomat |

Jusqu'où les a portés l'intérêt de l'État ; |  
Mais ces mêmes héros, | prodigues de leur vie, |  
Ne la rachetaient point par une perfidie. |

ACOMAT

655 Ô | courage inflexible ! | Ô | trop constante foi, |  
Que | même en périssant | j'admire malgré moi! |  
Faut-il | qu'en un moment | un scrupule timide |

Per\_de... | Mais quel bonheur nous envoie Atalide? |

Scène 4 : Bajazet, Acomat, Atalide.

ACOMAT

Ah! | Mada\_me | venez | avec moi | vous unir. |  
660 Il se perd. |

ATALIDE

C'est de quoi je viens l'entretenir. |  
Mais laissez-nous. | Roxane | à sa perte | animée, |  
Veut | que | de ce palais | la porte soit fermée. |  
Toutefois, | Acomat, | ne vous éloignez pas : |  
Peut-être | on vous fera revenir sur vos pas. |

Scène 5 : Bajazet, Atalide.

BAJAZET

665 Hé bien! | c'est maintenant qu'il faut que je vous laisse. |  
Le ciel | punit ma feinte | et confond votre adresse. |  
Rien ne m'a pu parer contre ses derniers coups : |  
Il fallait | ou mourir, | ou n'être plus à vous. |  
De quoi nous a servi cette indigne contrainte? |  
670 Je meurs plus tard : | voilà tout le fruit de ma feinte. |  
Je vous l'avais prédit ; | mais vous l'avez voulu. |  
J'ai reculé vos pleurs autant que je l'ai pu. |  
Belle Atalide, | au nom de cette complaisance, |  
Daignez | de la Sultane | éviter la présence. |  
675 Vos pleurs | vous trahiraient : | cachez-les à ses yeux, |  
Et ne prolongez point de dangereux adieux. |

ATALIDE

Non, | Seigneur. | Vos bontés pour une infortunée |  
Ont assez disputé contre la destinée. |  
Il vous en coûte trop pour vouloir m'épargner. |  
680 Il faut vous rendre : | il faut me quitter, | et régner. |

BAJAZET

Vous quitter ? |

ATALIDE

Je le veux. | Je me suis consultée. |  
De mille soins jaloux | jusqu'alors | agitée, |

Il est vrai, | je n'ai pu concevoir | sans effroi |

Que Bajazet pût vivre et n'être plus à moi ; |

685 Et | lorsque | quelquefois | de ma rivale heureuse |  
Je me représentais l'image douloureuse, |

Votre mort | (pardonnez aux fureurs des amants) |  
Ne me paraissait pas le plus grand des tourments. |

Mais | à mes tristes yeux | votre mort | préparée |  
690 Dans toute son horreur | ne s'était pas montrée ; |

Je ne vous voyais pas ainsi que je vous vois, |

Prêt à me dire adieu pour la dernière fois. |

Seigneur, | je sais trop bien | avec quelle constance |

Vous allez | de la mort | affronter la présence ; |

695 Je sais que votre coeur se fait quelques plaisirs →

De me prouver sa foi dans ses derniers soupirs. |

Mais, | hélas! | épargnez une âme plus timide : |

Mesurez vos malheurs aux forces d'Atalide ; |

Et ne m'exposez point aux plus vives douleurs |

700 Qui | jamais | d'une amante | épuisèrent les pleurs. |

BAJAZET

Et que deviendrez-vous, | si | dès cette journée |

Je célèbre | à vos yeux | ce funeste hyménée? |

ATALIDE

Ne vous informez point ce que je deviendrai. |

Peut-être | à mon destin, | Seigneur, | j'obéirai. |

705 Que sais-je? | À ma douleur | je chercherai des charmes. |

Je songerai peut-être, | au milieu de mes larmes, |

Qu'à vous perdre pour moi | vous étiez résolu, |

Que vous vivez, | qu'enfin | c'est moi qui l'ai voulu. |

BAJAZET

Non, | vous ne verrez point cette fête cruelle. |

710 Plus vous me commandez de vous être infidèle, |

Mada\_me, | plus je vois combien vous méritez →

De ne point obtenir ce que vous souhaitez. |

Quoi ? | cet amour | si tendre, et né dans notre enfance, |

Dont les feux | avec nous | ont crû dans le silence, |

715 Vos larmes que ma main pouvait seule arrêter, |

Mes serments redoublés de ne vous point quitter, |

Tout cela | finirait par une perfidie ? |

J'épouserai | et qui | (s'il faut que je le die) ? |

Une esclave | attachée à ses seuls intérêts, |  
720 Qui présente à mes yeux des spectacles tout prêts, |  
Qui m'offre | ou son hymen, | ou la mort | infaillible; |  
Tandis | qu'à mes périls | Atali\_de | sensible, |  
Et trop digne du sang qui lui donna le jour, |  
Veut me sacrifi-er jusques à son amour. |  
725 Ah! | qu'au jaloux Sultan | ma tê\_te | soit portée, |  
Puisqu'il faut | à ce prix | qu'elle soit rachetée! |  
ATALIDE  
Seigneur | vous pourriez vivre et ne me point trahir. |  
BAJAZET  
Parlez. | Si je le puis, | je suis prêt d'obéir. |  
ATALIDE  
La Sulta\_ne | vous aime ; | et, | malgré sa colère, |  
730 Si vous preniez, | Seigneur, | plus de soin de lui plaire, |  
Si vos soupirs daignaient lui faire pressentir |  
Qu'un jour... |  
BAJAZET  
Je vous entends : | je n'y puis consentir. |  
Ne vous figurez point | que | dans cette journée |  
D'un lâche désespoir | ma vertu | consternée |  
735 Craigne les soins d'un trône où je pourrais monter, |  
Et | par un prompt trépas | cherche à les éviter. |  
J'écoute trop peut-être une imprudente audace ; |  
Mais | sans cesse occupé des grands noms de ma race, |  
J'espérais | que | fuyant un indigne repos, |  
740 Je prendrais quelque place entre tant de héros. |  
Mais | quelque ambiti-on, | quelque amour qui me brûle, |  
Je ne puis plus tromper une amante crédule. |  
En vain, | pour me sauver, | je vous l'aurais promis : |  
Et ma bouche | et mes yeux | du mensonge | ennemis, |  
745 Peut-ê\_tre | dans le temps que je voudrais lui plaire, |  
Feraient | par leur désordre | un effet tout contraire ; |  
Et | de mes froids soupirs | ses regards | offensés |  
Verraient trop que mon coeur ne les a point poussés. |  
Ô | ciel! | combien de fois je l'aurais éclaircie, |  
750 Si je n'eusse | à sa haine | exposé que ma vie |  
Si je n'avais pas craint que ses soupçons jaloux →  
N'eussent trop aisément remonté jusqu'à vous! |

Et j'irais l'abuser d'une fausse promesse ? |  
Je me parjurerais ? | Et | par cette bassesse... |  
755 Ah! | loin de m'ordonner cet indigne détour, |  
Si votre coeur était moins plein de son amour, |  
Je vous verrais sans doute en rougir la première. |  
Mais | pour vous épargner une injuste prière, |  
Adieu : | je vais trouver Roxa\_ne | de ce pas, |  
760 Et je vous quitte. |  
ATALIDE  
Et moi, | je ne vous quitte pas. |  
Venez, | cruel, | venez, | je vais vous y conduire ; |  
Et | de tous nos secrets | c'est moi qui veux l'instruire |  
Puisque, | malgré mes pleurs | mon amant furi-eux |  
Se fait tant de plaisirs d'expirer à mes yeux. |  
765 Roxa\_ne, | malgré vous, | nous joindra l'un et l'autre. |  
Elle aura plus de soif de mon sang que du vôtre. |  
Et je pourrai donner | à vos yeux effrayés |  
Le spectacle sanglant que vous me prépariez. |  
BAJAZET  
Ô | ciel! | que faites-vous? |  
ATALIDE  
Cruel | pouvez-vous croire |  
770 Que je sois | moins que vous | jalouse de ma gloire? |  
Pensez-vous | que | cent fois | en vous faisant parler |  
Ma rougeur | ne fût pas prête à me déceler? |  
Mais on me présentait votre perte prochaine. |  
Pourquoi faut-il, | ingrat, | quand la mienne est certaine, |  
775 Que vous n'osiez pour moi ce que j'osais pour vous? |  
Peut-être | il suffira d'un mot un peu plus doux ; |  
Roxa\_ne | dans son coeur | peut-ê\_tre | vous pardonne. |  
Vous-mê\_me, | vous voyez le temps qu'elle vous donne. |  
A-t-elle, | en vous quittant | fait sortir le Vizir? |  
780 Des gar\_des | à mes yeux | viennent-ils vous saisir? |  
Enfin, | dans sa fureur | implorant mon adresse |  
Ses pleurs | ne m'ont-ils pas découvert sa tendresse? |  
Peut-être | elle n'attend qu'un espoir incertain →  
Qui lui fasse tomber les armes de la main. |  
785 Allez, | Seigneur : | sauvez votre vie et la mienne. |

BAJAZET

Hé bien! | Mais quels discours | faut-il que je lui tienne? |

ATALIDE

Ah! | daignez | sur ce choix | ne me point consulter. |

L'ocasi-on, | le ciel | pourra vous les dicter. |

Allez : | entre elle et vous | je ne dois point paraître. |

790 Votre trouble | ou le mien | nous ferait reconnaître. |

Allez, | encore un coup | je n'ose m'y trouver. |

Di\_tes... | tout ce qu'il faut, | Seigneur, | pour vous sauver. |

ACTE III

Scène 1 : Atalide, Zaïre.

ATALIDE

Zaïre, | il est donc vrai ? | sa grâce | est prononcée? |

ZAÏRE

Je vous l'ai dit, | Madame : | une esclave empressée |

795 Qui courait | de Roxane | accomplir le désir, |

Aux portes du Sérail | a reçu le Vizir. |

Ils ne m'ont point parlé ; | mais, | mieux qu'aucun langage, |

Le transport du Vizir | marquait | sur son visage |

Qu'un heureux changement le rappelle au Palais |

800 Et qu'il y vient signer une éternelle paix. |

Roxane | a pris sans doute une plus douce voie. |

ATALIDE

Ainsi | de toutes parts | les plaisirs et la joie |

M'abandon\_nent, | Zaïre, | et marchent sur leurs pas. |

J'ai fait ce que j'ai dû, | je ne m'en repens pas. |

ZAÏRE

805 Quoi! | Mada\_me? | Quelle est cette nouvelle alarme? |

ATALIDE

Et ne t'a-t-on point dit, | Zai\_re, | par quel charme, |

Ou | pour mieux dire enfin | par quel engagement |

Bajazet a pu faire un si prompt changement? |

Roxane | en sa fureur | paraissait inflexible. |

810 A-t-el\_le | de son coeur | quelque gage infaillible? |

Par\_le. | L'épouse-t-il? |

ZAÏRE

Je n'en ai rien appris. |

Mais enfin | s'il n'a pu se sauver qu'à ce prix, |

S'il fait ce que vous-même avez su lui prescrire, |

S'il l'épouse, | en un mot... |

ATALIDE

S'il l'épou\_se, | Zaïre! |

ZAÏRE

815 Quoi ? | vous repentez-vous des généreux discours →

Que vous dictait le soin de conserver ses jours? |

ATALIDE

Non, | non : | il ne fera que ce qu'il a dû faire. |

Sentiments | trop jaloux | c'est à vous de vous taire. |

Si Bajazet l'épouse | il suit mes volontés ; |

820 Respectez ma vertu qui vous a surmontés ; |

À ces nobles conseils | ne mêlez point le vôtre ; |

Et | loin de me le peindre entre les bras d'une autre |

Laissez-moi | sans regret | me le représenter →

Au trône, où mon amour l'a forcé de monter. |

825 Oui, | je me reconnais, | je suis toujours la même. |

Je voulais qu'il m'aimât, | chère Zaïre, | il m'aime ; |

Et | du moins | cet espoir | me console | aujourd'hui →

Que je vais mourir | digne et contente de lui. |

ZAÏRE

Mourir! | Quoi ? | vous auriez un dessein | si funeste? |

ATALIDE

830 J'ai cédé mon amant : | tu t'étonnes du reste ! |

Peux-tu compter, | Zaïre, | au nombre des malheurs |

Une mort qui prévient et finit tant de pleurs ? |

Qu'il vi\_ve, | c'est assez. | Je l'ai voulu sans doute, |

Et je le veux toujours | quelque prix qu'il m'en coûte. |

835 Je n'examine point ma joie ou mon ennui. |

J'aime assez mon amant pour renoncer à lui. |

Mais | hélas! | il peut bien penser | avec justice |

Que | si j'ai pu lui faire un si grand sacrifice, |

Ce coeur, | qui | de ses jours | prend ce funeste soin, |

840 L'aime trop pour vouloir en être le témoin. |

Allons, | je veux savoir... |

ZAÏRE

Modérez\_vous, | de grâce. |  
On vient vous informer de tout ce qui se passe : |  
C'est le Vizir. |

Scène 2 : Atalide, Acomat, Zaïre.

ACOMAT

Enfin | nos amants | sont d'accord, |  
Madame : | un calme heureux | nous remet dans le port. |  
845 La Sultane | a laissé désarmer sa colère ; |  
Elle m'a déclaré sa volonté dernière ; |  
Et | tandis qu'elle montre au peuple épouvanté |  
Du prophète divin | l'étendard redouté, |  
Qu'à marcher sur ses pas | Bajazet se dispose |  
850 Je vais | de ce signal | faire entendre la cause |  
Remplir tous les esprits d'une juste terreur, |  
Et proclamer enfin le nouvel empereur. |  
Cependant | permettez que je vous renouvelle →  
Le souvenir du prix qu'on promet à mon zèle. |  
855 N'attendez point de moi de doux emportements →  
Tels que j'en vois paraître au coeur de ces amants. |  
Mais | si | par d'autres soins | plus dignes de mon âge, |  
Par de profonds respects, | par un long esclavage, |  
Tel que nous le devons au sang de nos Sultans |  
860 Je puis... |

ATALIDE

Vous m'en pourrez instruire avec le temps. |  
Avec le temps | aussi | vous pourrez me connaître. |  
Mais quels sont les transports qu'ils vous ont fait paraître? |

ACOMAT

Mada\_me, | doutez-vous des soupirs enflammés →  
De deux jeunes amants | l'un de l'au\_tre | charmés? |

ATALIDE

865 Non ; | mais, | à dire vrai, | ce mira\_cle | m'étonne. |  
Et dit-on à quel prix Roxane lui pardonne? |  
L'épouse-t-il enfin? |

ACOMAT

Mada\_me | je le croi. |

Voilà tout ce qui vient d'arriver devant moi. |

Surpris, | je l'avoûrai, | de leur fureur commune, |  
870 Querellant les amants | l'amour | et la fortune, |  
J'étais | de ce palais | sorti | désespéré. |  
Déjà | sur un vaisseau | dans le port | préparé |  
Chargeant | de mon débris | les reliques plus chères, |  
Je méditais ma fuite aux terres étrangères. |  
875 Dans ce triste dessein | au Palais | rappelé |  
Plein de joie et d'espoir, | j'ai couru, | j'ai volé. |  
La porte du Sérail | à ma voix | s'est ouverte ; |  
Et | d'abord | une esclave | à mes yeux | s'est offerte, |  
Qui m'a conduit sans bruit dans un appartement →  
880 Où Roxane | attentive | écoutait son amant. |  
Tout gardait | devant eux | un auguste silence. |  
Moi-mê\_me | résistant à mon impati-ence, |  
Et respectant de loin leur secret entretien, |  
J'ai longtemps | immobile | observé leur maintien. |  
885 Enfin | avec des yeux qui découvriraient son âme, |  
L'une | a tendu la main pour gage de sa flamme ; |  
L'autre, | avec des regards éloquents, | pleins d'amour |  
L'a | de ses feux, | Madame, | assurée à son tour. |

ATALIDE

Hélas! |

ACOMAT

Ils m'ont alors aperçu | l'un et l'autre. |  
890 « Voilà, | m'a-t-elle dit, | votre prince et le nôtre. |  
Je vais, | brave Acomat, | le remettre en vos mains. |  
Allez lui préparer les honneurs souverains. |  
Qu'un peuple obéissant | l'attende dans le temple : |  
Le Sérail | va bientôt vous en donner l'exemple. » |  
895 Aux pieds de Bajazet | alors | je suis tombé, |  
Et | soudain | à leurs yeux | je me suis dérobé : |  
Trop heureux d'avoir pu, | par un récit fidèle, |  
De leur paix | en passant | vous conter la nouvelle, |  
Et m'acquitter vers vous de mes respects profonds. |  
900 Je vais le couronner, | Madame, | et j'en répons. |

Scène 3 : Atalide, Zaïre.

ATALIDE

Allons, | retirons-nous, | ne troublons point leur joie. |

ZAÏRE

Ah! | Mada\_me | croyez... |

ATALIDE

Que veux-tu que je croie? |

Quoi donc ? | à ce spectacle | irai-je m'exposer? |

Tu vois que c'en est fait : | ils se vont épouser. |

905 La Sultane | est contente ; | il l'assure qu'il l'aime. |

Mais je ne m'en plains pas, | je l'ai voulu moi-même. |

Cependant | croyais-tu | quand | jaloux de sa foi |

Il s'allait | plein d'amour | sacrifi-er pour moi; |

Lorsque son coeur | tantôt | m'exprimant sa tendresse |

910 Refusait | à Roxane | une simple promesse; |

Quand mes lar\_mes | en vain | tâchaient de l'émouvoir; |

Quand je m'applaudissais de leur peu de pouvoir; |

Croyais-tu que son coeur, | contre toute apparence |

Pour la persuader | trouvât tant d'éloquence? |

915 Ah! | peut-être, | après tout, | que | sans trop se forcer |

Tout ce qu'il a pu dire, | il a pu le penser. |

Peut-être | en la voyant, | plus sensible pour elle |

Il a vu | dans ses yeux | quelque grâce nouvelle. |

Elle aura | devant lui | fait parler ses douleurs ; |

920 Elle l'aime ; | un empire | autorise ses pleurs. |

Tant d'amour | touche enfin une âme généreuse. |

Hélas! | que de raisons contre une malheureuse! |

ZAÏRE

Mais ce succès, | Madame, | est encore incertain. |

Attendez. |

ATALIDE

Non, | vois-tu | je le nîrais en vain. |

925 Je ne prends point plaisir à croître ma misère. |

Je sais | pour se sauver | tout ce qu'il a dû faire. |

Quand mes pleurs | vers Roxane | ont rappelé ses pas, |

Je n'ai point prétendu qu'il ne m'obéît pas. |

Mais | après les adieux que je venais d'entendre, |

930 Après tous les transports d'une douleur | si tendre, |

Je sais qu'il n'a point dû lui faire remarquer →

La joie et les transports qu'on vient de m'expliquer. |

Toi-mê\_me | juge-nous, | et vois si je m'abuse. |

Pourquoi | de ce conseil | moi seu\_le | suis-je excluse? |

935 Au sort de Bajazet | ai-je si peu de part? |

À me chercher | lui-même | attendrait-il si tard, |

N'était | que | de son coeur | le trop juste reproche |

Lui fait peut-être, | hélas! | éviter cette approche? |

Mais non, | je lui veux bien épargner ce souci : |

940 Il ne me verra plus. |

ZAÏRE

Mada\_me | le voici. |

Scène 4 : Bajazet, Atalide, Zaïre.

BAJAZET

C'en est fait : | j'ai parlé, | vous êtes obéie. |

Vous n'avez plus, | Madame, | à craindre pour ma vie ; |

Et je serais heureux, si la foi, | si l'honneur |

Ne me reprochait point mon injuste bonheur ; |

945 Si mon coeur | dont le trouble | en secret | me condamne |

Pouvait me pardonner aussi bien que Roxane. |

Mais | enfin | je me vois les armes à la main ; |

Je suis libre ; | et je puis, | contre un frère inhumain, |

Non plus par un silence | aidé de votre adresse, |

950 Disputer en ces lieux le coeur de sa maîtresse |

Mais par de vrais combats, | par de nobles dangers, |

Moi-mê\_me | le cherchant aux climats étrangers, |

Lui disputer les coeurs du peuple et de l'armée, |

Et | pour juge entre nous | prendre la renommée. |

955 Que vois-\_je? | Qu'avez-vous? | Vous pleurez? |

ATALIDE

Non, Seigneur. |

Je ne murmure point contre votre bonheur :

Le ciel, | le juste ciel | vous devait ce miracle. |

Vous savez si jamais j'y formai quelque obstacle. |

Tant que j'ai respiré | vos yeux | me sont témoins →

960 Que votre seul péril occupait tous mes soins ; |

Et | puisqu'il ne pouvait finir qu'avec ma vie, |

C'est sans regret | aussi | que je la sacrifie. |  
Il est vrai, | si le ciel eût écouté mes vœux, |  
Qu'il pouvait m'accorder un trépas plus heureux. |  
965 Vous n'en auriez pas moins épousé ma rivale : |  
Vous pouviez l'assurer de la foi conjugale ; |  
Mais vous n'auriez pas joint | à ce titre d'époux |  
Tous ces gages d'amour qu'elle a reçus de vous. |  
Roxa\_ne | s'estimait assez récompensée, |  
970 Et j'aurais | en mourant | cette douce pensée |  
Que, | vous ayant moi-même imposé cette loi, |  
Je vous ai | vers Roxane | envoyé | plein de moi ; |  
Qu'emportant | chez les morts | toute votre tendresse, |  
Ce n'est point un amant | en vous | que je lui laisse. |  
BAJAZET  
975 Que parlez-vous, | Madame, | et d'époux | et d'amant? |  
Ô | ciel! | de ce discours | quel est le fondement? |  
Qui peut vous avoir fait ce récit infidèle? |  
Moi | j'aimerais Roxane | ou je vivrais pour elle, |  
Madame! | Ah! | croyez-vous | que | loin de le penser, |  
980 Ma bou\_che | seulement | eût pu le prononcer? |  
Mais l'un ni l'autre | enfin | n'était point nécessaire : |  
La Sultane | a suivi son penchant ordinaire. |  
Et | soit qu'elle ait d'abord expliqué mon retour →  
Comme un gage certain qui marquait mon amour, |  
985 Soit que le temps | trop cher | la pressât de se rendre, |  
À peine ai-je parlé, | que | sans presque m'entendre |  
Ses pleurs précipités | ont coupé mes discours. |  
Elle met dans ma main sa fortu\_ne, | ses jours ; |  
Et | se fi-ant enfin à ma reconnaissance, |  
990 D'un hymen infaillible | a formé l'espérance. |  
Moi-mê\_me, | rougissant de sa crédulité |  
Et d'un amour si tendre et si peu mérité, |  
Dans ma confusi-on | que Roxa\_ne, | Madame, |  
Attribuait encore à l'excès de ma flamme, |  
995 Je me trouvais barbare, | injus\_te, | criminel. |  
Croyez qu'il m'a fallu, | dans ce moment cruel, |  
Pour garder jusqu'au bout un silence perfide, |  
Rappeler tout l'amour que j'ai pour Atalide. |  
Cependant, | quand je viens | après de tels efforts |

1000 Chercher quelque secours contre tous mes remords, |  
Vous-mê\_me | contre moi | je vous vois | irritée |  
Reprocher votre mort à mon âme agitée |  
Je vois enfin | je vois | qu'en ce même moment |  
Tout ce que je vous dis vous touche faiblement. |  
1005 Mada\_me | finissons | et mon trouble | et le vôtre : |  
Ne nous affligeons point vainement l'un et l'autre. |  
Roxa\_ne | n'est pas loin ; | laissez agir ma foi. |  
J'irai, | bien plus content | et de vous, | et de moi, |  
Détromper son amour d'une feinte forcée, |  
1010 Que je n'allais | tantôt | déguiser ma pensée. |  
La voici. |

ATALIDE

Juste ciel! | où va-t-il s'exposer? |  
Si vous m'aimez, | gardez de la désabuser. |

Scène 5 : Bajazet, Roxane, Atalide, Zaïre.

ROXANE

Venez, | Seigneur, | venez : | il est temps de paraître, |  
Et que tout le Sérail reconnaisse son maître. |  
1015 Tout ce peuple nombreux dont il est habité, |  
Assemblé par mon ordre | attend ma volonté. |  
Mes esclaves gagnés | que le reste va suivre |  
Sont les premiers sujets que mon amour vous livre. |  
L'auriez-vous cru, | Madame, | et qu'un si prompt retour |  
1020 Fit | à tant de fureurs | succéder tant d'amour? |  
Tantôt | à me venger | fixe et déterminée |  
Je jurais qu'il voyait sa dernière journée. |  
À pei\_ne | cependant | Bajazet m'a parlé, |  
L'amour | fit le serment | l'amour | l'a vi-olé. |  
1025 J'ai cru | dans son désordre | entrevoir sa tendresse. |  
J'ai prononcé sa grâce, | et je crois sa promesse. |  
BAJAZET  
Oui | je vous ai promis, | et j'ai donné ma foi →  
De n'oublier jamais tout ce que je vous doi. |  
J'ai juré que mes soins, | ma juste complaisance |  
1030 Vous répondront toujours de ma reconnaissance. |  
Si je puis | à ce prix | mériter vos bienfaits, |

Je vais | de vos bontés | attendre les effets. |

Scène 6 : Roxane, Atalide, Zaïre.

ROXANE

De quel étonnement, | ô | ciel! | suis-je frappée? |  
Est-ce un songe? | et mes yeux | ne m'ont-ils point trompée? |  
1035 Quel est ce sombre accueil, et ce discours glacé →  
Qui semble révoquer tout ce qui s'est passé? |  
Sur quel espoir | croit-il que je me sois rendue →  
Et qu'il ait regagné mon amitié perdue? |  
J'ai cru qu'il me jurait | que | jusques à la mort |  
1040 Son amour me laissait maîtresse de son sort. |  
Se repent-il déjà de m'avoir apaisée? |  
Mais moi-mê\_me | tantôt | me serais-je abusée? |  
Ah! | Mais il vous parlait : | quels étaient ses discours, |  
Mada\_me? |

ATALIDE

Moi, Madame? | Il vous aime toujours. |

ROXANE

1045 Il y va de sa vie | au moins | que je le croie. |  
Mais | de grâ\_ce, | parmi tant de sujets de joie |  
Répondez-moi, | comment pouvez-vous expliquer →  
Ce chagrin | qu'en sortant | il m'a fait remarquer? |

ATALIDE

Mada\_me, | ce chagrin | n'a point frappé ma vue. |  
1050 Il m'a | de vos bontés | longtemps | entretenue. |  
Il en était tout plein quand je l'ai rencontré. |  
J'ai cru le voir sortir | tel qu'il était entré. |  
Mais, | Madame, | après tout, | faut-il être surprise |  
Que | tout près d'achever cette grande entreprise, |

1055 Bajazet s'inqui-ète | et qu'il laisse échapper →  
Quelque marque des soins qui doivent l'occuper? |

ROXANE

Je vois | qu'à l'excuser | votre adresse est extrême. |  
Vous parlez mieux pour lui qu'il ne parle lui-même. |

ATALIDE

Et quel autre intérêt... |

ROXANE

Mada\_me | c'est assez. |

1060 Je conçois vos raisons | mieux que vous ne pensez. |  
Laissez-moi. | J'ai besoin d'un peu de solitude. |  
Ce jour | me jette aussi dans quelque inqui-étude. |  
J'ai, | comme Bajazet, | mon chagrin et mes soins, |  
Et je veux | un moment | y penser sans témoins. |

Scène 7 : Roxane.

ROXANE

1065 De tout ce que je vois | que faut-il que je pense? |  
Tous deux | à me tromper | sont-ils d'intelligence? |  
Pourquoi ce changement, | ce discours, | ce départ? |  
N'ai-je pas même | entre eux | surpris quelque regard? |  
Bajazet | interdit! | Atalide | étonnée! |

1070 Ô | ciel! | à cet affront | m'auriez-vous condamnée? |  
De mon aveugle amour | seraient-ce là les fruits? |  
Tant de jours douloureux, | tant d'inqui-ètes nuits, |  
Mes bri\_gues, | mes complots, | ma trahison fatale, |  
N'aurais-je tout tenté que pour une rivale? |

1075 Mais | peut-ê\_tre | qu'aussi, | trop prompte à m'affliger, |  
J'observe de trop près un chagrin passager. |  
J'impute à son amour l'effet de son caprice. |  
N'eût-il pas | jusqu'au bout | conduit son artifice? |  
Prêt à voir le succès de son déguisement, |

1080 Quoi! | ne pouvait-il pas feindre encore un moment? |  
Non, | non, | rassurons-nous : | trop d'amour | m'intimide. |  
Et pourquoi | dans son coeur | redouter Atalide? |  
Quel serait son dessein? | Qu'a-t-elle fait pour lui? |  
Qui de nous deux | enfin | le couronne aujourd'hui? |

1085 Mais | hélas! | de l'amour | ignorons-nous l'empire? |  
Si | par quelque autre charme | Atalide l'attire |  
Qu'importe qu'il nous doive | et le sceptre | et le jour! |  
Les bienfaits | dans un coeur | balancent-ils l'amour? |  
Et | sans chercher plus loin | quand l'ingrat me sut plaire |

1090 Ai-je mieux reconnu les bontés de son frère? |  
Ah! | si | d'une autre chaîne | il n'était point li-é |  
L'offre de mon hymen | l'eût-il tant effrayé? |

N'eût-il pas | sans regret | secondé mon envie? |  
L'eût-il refusé | même aux dépens de sa vie? |  
1095 Que de justes raisons... | Mais qui vient me parler? |  
Que veut-on? |

Scène 8 : Roxane, Zatime.

ZATIME

Pardonnez si j'ose vous troubler. |  
Mais, | Madame, | un esclave | arrive de l'armée. |  
Et | quoique | sur la mer | la porte fût fermée, |  
Les gar\_des | sans tarder | l'ont ouverte à genoux |  
1100 Aux ordres du Sultan qui s'adressent à vous. |  
Mais | ce qui me surprend, | c'est Orcan qu'il envoie. |

ROXANE

Orcan! |

ZATIME

Oui | de tous ceux que le Sultan emploie |  
Orcan, | le plus fidèle à servir ses desseins, |  
Né sous le ciel brûlant des plus noirs Africains, |  
1105 Madame, | il vous demande avec impati-ence. |  
Mais j'ai cru vous devoir avertir par avance ; |  
Et | souhaitant surtout qu'il ne vous surprît pas, |  
Dans votre appartement | j'ai retenu ses pas. |

ROXANE

Quel malheur imprévu | vient encor me confondre? |  
1110 Quel peut être cet ordre? | et que puis-je répondre? |  
Il n'en faut point douter, | le Sultan inqui-et |  
Une seconde fois | condamne Bajazet. |  
On ne peut | sur ses jours | sans moi | rien entreprendre. |  
Tout m'obéit ici. | Mais dois-je le défendre? |  
1115 Quel est mon empereur? | Bajazet? | Amurat? |  
J'ai trahi l'un ; | mais l'autre | est peut-être un ingrat. |  
Le temps | pres\_se. | Que faire en ce doute funeste? |  
Allons : | employons bien le moment qui nous reste. |  
Ils ont beau se cacher. | L'amour le plus discret |  
1120 Lais\_se | par quelque marque | échapper son secret. |  
Observons Bajazet ; | étonnons Atalide. |  
Et couronnons l'amant | ou perdons le perfide. |

ACTE IV

Scène 1 : Atalide, Zaïre.

ATALIDE

Ah! | sais-tu mes frayeurs? | Sais-tu | que | dans ces lieux |  
J'ai vu | du fier Orcan | le visage odi-eux? |  
1125 En ce moment fatal | que je crains sa venue! |  
Que je crains... | Mais dis-moi. | Bajazet | t'a-t-il vue? |  
Qu'a-t-il dit? | Se rend-il, | Zaïre, | à mes raisons? |  
Ira-t-il voir Roxane, et calmer ses soupçons? |

ZAÏRE

Il ne peut plus la voir sans qu'elle le commande. |  
1130 Roxane | ainsi | l'ordonne : | elle veut qu'il l'attende. |  
Sans doute | à cet esclave | elle veut le cacher. |  
J'ai feint | en le voyant | de ne le point chercher. |  
J'ai rendu votre lettre, | et j'ai pris sa réponse. |  
Mada\_me, | vous verrez ce qu'elle vous annonce. |

ATALIDE *lit*

1135 « *Après tant d'injustes détours, |*  
*Faut-il | qu'à feindre encor | votre amour me convie ? |*  
*Mais je veux bien prendre soin d'une vie →*  
*Dont vous jurez que dépendent vos jours. |*  
*Je verrai la Sultane ; | et, | par ma complaisance |*  
1140 *Par de nouveaux serments de ma reconnaissance |*  
*J'apaiserai, | si je puis, | son courroux. |*  
*N'exigez rien de plus. | Ni la mort | ni vous-même |*  
*Ne me ferez jamais prononcer que je l'aime |*  
*Puisque | jamais | je n'aimerai que vous. » |*

1145 Hélas! | que me dit-il? | Croit-il que je l'ignore? |  
Ne sais-je pas assez qu'il m'ai\_me | qu'il m'adore? |  
Est-ce ainsi | qu'à me vœux | il sait s'accommoder? |  
C'est Roxane, | et non moi, | qu'il faut persuader. |  
De quelle crainte encor | me laisse-t-il | saisie? |  
1150 Funeste aveuglement! | Perfide jalousie! |  
Récit menteur | soupçons que je n'ai pu celer |  
Fallait-il vous entendre, | ou fallait-il parler? |  
C'était fait, | mon bonheur | surpassait mon attente. |  
J'étais aimée, | heureuse, | et Roxa\_ne | contente. |

1155 Zaï\_re, | s'il se peut, | retourne sur tes pas. |  
Qu'il l'apai\_se. | Ces mots | ne me suffisent pas. |  
Que sa bou\_che, | ses yeux, | tout l'assure qu'il l'aime. |  
Qu'elle le croie enfin. | Que ne puis\_je | moi-même |  
Échauffant | par mes pleurs | ses soins | trop languissants |  
1160 Met\_tre | dans ses discours | tout l'amour que je sens ? |  
Mais | à d'autres périls | je crains de le commettre. |  
ZAÏRE

Roxa\_ne | vient à nous. |  
ATALIDE  
Ah! | cachons cette lettre. |

Scène 2 : Roxane, Atalide, Zatime, Zaïre.

ROXANE à Zatime  
Viens. | J'ai reçu cet ordre. | Il faut l'intimider. |  
ATALIDE à Zaïre  
Va, | cours ; | et tâche enfin de le persuader. |

Scène 3 : Roxane, Atalide, Zatime.

ROXANE  
1165 Mada\_me | j'ai reçu des lettres de l'armée. |  
De tout ce qui s'y passe | êtes-vous informée? |  
ATALIDE  
On m'a dit | que | du camp | un esclave est venu. |  
Le reste | est un secret qui ne m'est pas connu. |  
ROXANE  
Amurat | est heureux : | la fortune | est changée, |  
1170 Madame, | et | sous ses lois | Babylone | est rangée. |  
ATALIDE  
Hé quoi, | Madame ? | Osmin... |  
ROXANE  
Était mal averti. |  
Et | depuis son départ | cet esclave | est parti. |  
C'en est fait. |  
ATALIDE à part  
Quel revers! |

ROXANE

Pour comble de disgrâces |  
Le sultan, qui l'envoie, | est parti sur ses traces. |

ATALIDE

1175 Quoi ? | les Persans armés | ne l'arrêtent donc pas? |  
ROXANE

Non, Mada\_me. | Vers nous | il revient à grands pas. |  
ATALIDE

Que je vous plains | Madame ! | et qu'il est nécessaire →  
D'achever promptement ce que vous vouliez faire !

ROXANE

Il est tard de vouloir s'opposer au vainqueur. |  
ATALIDE

1180 Ô | ciel! |

ROXANE

Le temps | n'a point adouci sa rigueur. |  
Vous voyez | dans mes mains | sa volonté suprême. |  
ATALIDE

Et que vous mande-t-il? |

ROXANE

Voyez : | lisez vous-même. |  
Vous connaissez, | Madame, | et la lettre, | et le seing. |  
ATALIDE

Du cruel Amurat | je reconnais la main : |

1185 « Avant que Babylone éprouve ma puissance |  
Je vous ai fait porter mes ordres absolus. |  
Je ne veux point douter de votre obéissance, |  
Et crois | que | maintenant | Bajazet ne vit plus. |  
Je lais\_se | sous mes lois | Babylone | asservie. |

1190 Et confirme | en partant | mon ordre souverain. |  
Vous | si vous avez soin de votre propre vie, |  
Ne vous montrez à moi que sa tête à la main. » |

ROXANE

Hé bien ? |

ATALIDE

Cache tes pleurs | malheureuse Atalide. |

ROXANE

Que vous semble? |

ATALIDE

Il poursuit son dessein parricide ; |

1195 Mais il pense proscrire un prince sans appui : |  
Il ne sait pas l'amour qui vous parle pour lui, |  
Que vous et Bajazet | vous ne faites qu'une âme, |  
Que plutôt | s'il le faut | vous mourrez... |

ROXANE

Moi, | Madame ? |

Je voudrais le sauver, | je ne le puis haïr. |

1200 Mais... |

ATALIDE

Quoi donc? | Qu'avez-vous résolu? |

ROXANE

D'obéir. |

ATALIDE

D'obéir! |

ROXANE

Et que faire en ce péril extrême? |

Il le faut. |

ATALIDE

Quoi! | ce prince aima\_ble... | qui vous aime |

Verra finir ses jours qu'il vous a destinés! |

ROXANE

Il le faut. | Et | déjà | mes or\_dres | sont donnés. |

ATALIDE

1205 Je me meurs. |

ZATIME

Elle tombe | et ne vit plus qu'à peine. |

ROXANE

Allez, | conduisez-la dans la chambre prochaine. |

Mais | au moins | observez ses regards, | ses discours |

Tout ce qui convaincra leurs perfides amours. |

Scène 4 : Roxane.

ROXANE

Ma rivale | à mes yeux | s'est enfin déclarée : |

1210 Voilà sur quelle foi je m'étais assurée. |

Depuis six mois entiers | j'ai cru | que | nuit et jour |

Ardente | elle veillait au soin de mon amour ; |  
Et c'est moi | qui | du sien | minis\_tre | trop fidèle |  
Sem\_ble | depuis six mois | ne veiller que pour elle. |

1215 Qui me suis appliquée à chercher les moyens →

De lui faciliter tant d'heureux entretiens |  
Et qui mê\_me | souvent, | prévenant son envie, |  
Ai hâté les moments les plus doux de sa vie. |

Ce n'est pas tout : | il faut | maintenant | m'éclaircir |

1220 Si | dans sa perfidie | elle a pu réussir ; |

Il faut... | Mais que pourrais-je apprendre davantage? |

Mon malheur | n'est-il pas écrit sur son visage? |

Vois-je pas, | au travers de son saisissement |

Un coeur | dans ses douleurs | content de son amant? |

1225 Exempte des soupçons dont je suis tourmentée, |

Ce n'est que pour ses jours qu'elle est épouvantée. |

N'impor\_te : | poursuivons. | Elle peut | comme moi |

Sur des gages trompeurs | s'assurer de sa foi. |

Pour le faire expliquer, | tendons-lui quelque piège. |

1230 Mais quel indigne emploi | moi-mê\_me | m'imposé-je! |

Quoi donc ? | à me gêner | appliquant mes esprits |

J'irai faire | à mes yeux | éclater ses mépris? |

Lui-même | il peut prévoir et tromper mon adresse. |

D'ailleurs | l'or\_dre, | l'esclave, | et le Vizir | me presse. |

1235 Il faut prendre parti : | l'on m'attend. | Faisons mieux : |

Sur tout ce que j'ai vu | fermons plutôt les yeux ; |

Laissons | de leur amour | la recherche importune ; |

Poussons à bout l'ingrat, | et tentons la fortune. |

Voyons | si | par mes soins | sur le trône | élevé |

1240 Il osera trahir l'amour qui l'a sauvé |

Et si | de mes bienfaits | lâchement libérale |

Sa main en osera couronner ma rivale. |

Je saurai bien toujours retrouver le moment →

De punir, | s'il le faut, | la rivale et l'amant. |

1245 Dans ma juste fureur | observant le perfide |

Je saurai le surprendre avec son Atalide. |

Et | d'un même poignard | les unissant tous deux |

Les percer l'un et l'autre | et moi-même après eux. |

Voilà, | n'en doutons point, | le parti qu'il faut prendre. |

1250 Je veux tout ignorer. |

Scène 5 : Roxane, Zatime.

ROXANE

Ah! | que viens-tu m'apprendre, |

Zati\_me? | Bajazet | en est-il amoureux? |

Vois-tu | dans ses discours | qu'ils s'entendent tous deux? |

ZATIME

Elle n'a point parlé : | toujours évanouie, |

Madame, | elle ne marque aucun reste de vie →

1255 Que par de longs soupirs et des gémissements, →

Qu'il semble que son coeur va suivre à tous moments. |

Vos fem\_mes, | dont le soin | à l'envi | la soulage, |

Ont découvert son sein pour leur donner passage. |

Moi-même | avec ardeur | secondant ce dessein |

1260 J'ai trouvé ce billet | enfermé dans son sein. |

Du prince votre amant | j'ai reconnu la lettre, |

Et j'ai cru | qu'en vos mains | je devais le remettre. |

ROXANE

Don\_ne. | Pourquoi frémir? | et quel trouble soudain |

Me glace à cet objet | et fait trembler ma main? |

1265 Il peut l'avoir écrit sans m'avoir offensée. |

Il peut mê\_me... | Lisons. | Et voyons sa pensée : |

« ...Ni la mort | ni vous-même |

Ne me ferez jamais prononcer que je l'aime |

Puisque | jamais | je n'aimerai que vous. » |

Ah! | de la trahison | me voilà donc instruite! |

1270 Je reconnais l'appas dont ils m'avaient séduite! |

Ainsi donc | mon amour | était récompensé |

Lâche, | indigne du jour que je t'avais laissé ? |

Ah! | je respire enfin ; | et ma joie | est extrême |

Que le traître | une fois | se soit trahi lui-même. |

1275 Libre des soins cruels où j'allais m'engager |

Ma tranquille fureur | n'a plus qu'à se venger. |

Qu'il meu\_re! | Vengeons-nous. | Courez. | Qu'on le saisisse! |

Que la main des muets | s'arme pour son supplice. |

Qu'ils viennent préparer ces noeuds infortunés |

1280 Par qui | de ses pareils | les jours sont terminés. |

Cours | Zati\_me : | sois prompte à servir ma colère. |

ZATIME

Ah! | Mada\_me! |

ROXANE

Quoi donc! |

ZATIME

Si | sans trop vous déplaire |

Dans les justes transports, | Madame, | où je vous vois |

J'osais vous faire entendre une timide voix : |

1285 Bajazet, | il est vrai, | trop indigne de vivre |

Aux mains de ces cruels | mérite qu'on le livre. |

Mais | tout ingrat qu'il est, | croyez-vous aujourd'hui →

Qu'Amurat ne soit pas plus à craindre que lui? |

Et qui sait | si | déjà | quelque bouche infidèle →

1290 Ne l'a point averti de votre amour nouvelle? |

Des coeurs comme le sien, | vous le savez assez, |

Ne se regagnent plus quand ils sont offensés ; |

Et la plus prompte<sup>28</sup> mort | dans ce moment sévère |

Devient | de leur amour | la marque la plus chère. |

ROXANE

1295 Avec quelle insolence et quelle cruauté →

Ils se jouaient tous deux de ma crédulité! |

Quel penchant, | quel plaisir je sentais à les croire! |

Tu ne remportais pas une grande victoire |

Perfide, | en abusant ce coeur préoccupé, |

1300 Qui | lui-mê\_me | craignait de se voir détrompé! |

Moi | qui | de ce haut rang qui me rendait si fière |

Dans le sein du malheur | t'ai cherché la première |

Pour attacher des jours tranquil\_les, | fortunés |

Aux périls dont tes jours étaient environnés, |

1305 Après tant de bontés, | de soins, | d'ardeurs extrêmes, |

Tu ne saurais jamais prononcer que tu m'aimes! |

Mais dans quel souvenir me laissé-je égarer? |

Tu pleu\_res | malheureuse! | Ah! | tu devais pleurer |

Lorsque | d'un vain désir | à ta per\_te | poussée |

1310 Tu conçus | de le voir | la première pensée. |

Tu pleu\_res ? | et l'ingrat | tout prêt à te trahir |

Prépare les discours dont il veut t'éblouir! |

Pour plaire à ta rivale | il prend soin de sa vie! |

Ah! | traî\_tre, | tu mourras ! | Quoi! | tu n'es point partie? |

1315 Va. | Mais nous-même | allons, | précipitons nos pas. |  
Qu'il me voie | attentive au soin de son trépas |  
Lui montrer à la fois | et l'ordre de son frère |  
Et | de sa trahison | ce ga\_ge | trop sincère. |  
Toi | Zati\_me | retiens ma rivale en ces lieux. |  
1320 Qu'il n'ait | en expirant | que ses cris pour adieux. |  
Qu'elle soit cependant fidèlement servie. |  
Prends soin d'el\_le : | ma haine | a besoin de sa vie. |  
Ah! | si | pour son amant | facile à s'attendrir |  
La peur de son trépas la fit presque mourir, |  
1325 Quel surcroît de vengeance et de douceur nouvelle →  
De le montrer bientôt | pâle et mort devant elle, |  
De voir | sur cet objet | ses regards | arrêtés |  
Me payer les plaisirs que je leur ai prêtés! |  
Va, | retiens-la. | Surtout | garde bien le silence. |  
1330 Moi... | Mais qui vient ici différer ma vengeance? |

Scène 6 : Roxane, Acomat, Osmin.

ACOMAT

Que faites-vous | Madame? | En quels retardements |  
D'un jour | si préci-eux | perdez-vous les moments? |  
Byzan\_ce | par mes soins | presque entière | assemblée |  
Interroge ses chefs | de leur crain\_te | troublée. |  
1335 Et tous | pour s'expliquer | ainsi que mes amis |  
Attendent le signal que vous m'aviez promis. |  
D'où vient | que | sans répondre à leur impati-ence |  
Le Sérail | cependant | garde un triste silence? |  
Déclarez-vous | Madame ; | et | sans plus différer... |  
ROXANE  
1340 Oui | vous serez content, | je vais me déclarer. |  
ACOMAT  
Mada\_me | quel regard et quelle voix sévère |  
Malgré votre discours | m'assurent du contraire? |  
Quoi ? | déjà | votre amour | des obsta\_cles | vaincu... |  
ROXANE  
Bajazet | est un traître | et n'a que trop vécu. |  
ACOMAT  
1345 Lui! |

Racine, Bajazet

ROXANE

Pour moi | pour vous-même | également perfide, |  
Il nous trompait tous deux. |

ACOMAT

Comment! |

ROXANE

Cette Atalide |

Qui | mê\_me | n'était pas un assez digne prix |  
De tout ce que | pour lui | vous avez entrepris... |

ACOMAT

Hé bien! |

ROXANE

Lisez. | Jugez | après cette insolence |

1350 Si nous devons | d'un traître | embrasser la défense. |  
Obéissons plutôt à la juste rigueur →  
D'Amurat qui s'approche et retourne vainqueur ; |  
Et | livrant | sans regret | un indigne complice, |  
Apaisons le Sultan par un prompt sacrifice. |

ACOMAT

1355 Oui | puisque | jusque-là | l'ingrat m'ose outrager |  
Moi-mê\_me, | s'il le faut, | je m'offre à vous venger, |  
Mada\_me. | Laissez-moi nous laver l'un et l'autre |  
Du crime que sa vie a jeté sur la nôtre. |  
Montrez-moi le chemin, | j'y cours. |

ROXANE

Non, | Acomat, |

1360 Laissez-moi le plaisir de confondre l'ingrat. |  
Je veux voir son désordre, | et jouir de sa honte. |  
Je perdrais ma vengeance en la rendant si prompte. |  
Je vais tout préparer. | Vous | cependant | allez →  
Disperser promptement vos amis assemblés. |

Scène 7 : Acomat, Osmin.

ACOMAT

1365 Demeure. | Il n'est pas temps, | cher Osmin, | que je sorte. |

OSMIN

Quoi ? | jusque là, | Seigneur, | votre amour | vous transporte ? |  
N'avez-vous pas poussé la vengeance assez loin? |

Voulez-vous | de sa mort | être encor le témoin? |  
ACOMAT  
Que veux-tu dire? | Es-tu toi-mê\_me | si crédule →  
1370 Que de me soupçonner d'un courroux ridicule? |  
Moi | jaloux? | Plût au ciel | qu'en me manquant de foi |  
L'imprudent Bajazet n'eût offensé que moi! |  
OSMIN  
Et pourquoi donc | Seigneur | au lieu de le défendre... |  
ACOMAT  
Et la Sultane | est-elle en état de m'entendre? |  
1375 Ne voyais-tu pas bien, | quand je l'allais trouver, |  
Que j'allais | avec lui | me perdre, | ou me sauver? |  
Ah! | de tant de conseils | événement sinistre! |  
Prince aveugle! | ou plutôt | trop aveugle ministre ! |  
Il te sied bien d'avoir | en de si jeunes mains |  
1380 Chargé d'ans et d'honneurs | confi-é tes desseins |  
Et laissé | d'un Vizir | la fortune flottante |  
Sui\_vre | de ces amants | la conduite imprudente! |  
OSMIN  
Hé! | laissez-les | entre eux | exercer leur courroux. |  
Bajazet | veut périr ; | Seigneur | songez à vous. |  
1385 Qui peut | de vos desseins | révéler le mystère |  
Sinon quelques amis | engagés à se taire? |  
Vous verrez | par sa mort | le Sultan | adouci. |  
ACOMAT  
Roxane | en sa fureur | peut raisonner ainsi. |  
Mais moi, qui vois plus loin, | qui | par un long usage, |  
1390 Des maximes du trône | ai fait l'apprentissage, |  
Qui | d'emplois en emplois | vieilli sous trois Sultans |  
Ai vu | de mes pareils | les malheurs éclatants, |  
Je sais, | sans me flatter, | que | de sa seule audace |  
Un homme tel que moi doit attendre sa grâce |  
1395 Et qu'une mort sanglante est l'unique traité →  
Qui reste entre l'esclave et le maître irrité. |  
OSMIN  
Fuyez donc! |  
ACOMAT  
J'approuvais tantôt cette pensée. |  
Mon entreprise | alors | était moins avancée. |

Mais il m'est désormais trop dur de reculer. |  
1400 Par une belle chute | il faut me signaler |  
Et laisser un débris | du moins | après ma fuite |  
Qui | de mes ennemis | retarde la poursuite. |  
Bajazet | vit encor : | pourquoi nous étonner? |  
Acomat | de plus loin | a su le ramener. |  
1405 Sauvons-le, | malgré lui, | de ce péril extrême |  
Pour nous, | pour nos amis, | pour Roxane elle-même. |  
Tu vois combien son coeur, | prêt à le protéger |  
A retenu mon bras | trop prompt à la venger. |  
Je connais peu l'amour ; | mais j'ose te répondre →  
1410 Qu'il n'est pas condamné, puisqu'on le veut confondre ; |  
Que nous avons du temps. | Malgré son désespoir, |  
Roxa\_ne | l'aime encore, | Osmin, | et le va voir. |  
OSMIN  
Enfin | que vous inspire une si noble audace? |  
Si Roxane l'ordonne, | il faut quitter la place. |  
1415 Ce palais | est tout plein... |  
ACOMAT  
Oui | d'esclaves obscurs |  
Nourris loin de la guerre à l'ombre de ses murs ; |  
Mais toi dont la valeur | d'Amurat | oubliée |  
Par de communs chagrins | à mon sort | s'est li-ée |  
Voudras-tu | jusqu'au bout | seconder mes fureurs? |  
OSMIN  
1420 Seigneur, | vous m'offensez. | Si vous mourez, | je meurs. |  
ACOMAT  
D'amis et de soldats | une troupe hardie |  
Aux portes du Palais | attend notre sortie. |  
La Sulta\_ne | d'ailleurs | se fie à mes discours ; |  
Nourri dans le Sérail | j'en connais les détours. |  
1425 Je sais | de Bajazet | l'ordinaire demeure. |  
Ne tardons plus, | marchons. | Et | s'il faut que je meure. |  
Mourons : | moi, | cher Osmin, | comme un Vizir, | et toi, |  
Comme le favori d'un homme tel que moi. |

ACTE V

Scène 1 : Atalide.

ATALIDE

Hélas! | Je cherche en vain : | rien ne s'offre à ma vue. |  
1430 Malheureu\_se! | Comment puis-je l'avoir perdue? |  
Ciel, | aurais-tu permis que mon funeste amour →  
Exposât mon amant tant de fois en un jour? |  
Que | pour dernier malheur | cette lettre fatale →  
Fût encor parvenue aux yeux de ma rivale? |  
1435 J'étais en ce lieu même ; | et ma timide main |  
Quand Roxane a paru, | l'a cachée en mon sein. |  
Sa présence | a surpris mon âme désolée ; |  
Ses menaces, | sa voix, | un ordre | m'a troublée. |  
J'ai senti défaillir ma force et mes esprits : |  
1440 Ses femmes | m'entouraient quand je les ai repris. |  
À mes yeux étonnés | leur troupe | est disparue. |  
Ah! | trop cruelles mains, qui m'avez secourue, |  
Vous m'avez vendu cher vos secours inhumains ; |  
Et | par vous | cette lettre | a passé dans ses mains. |  
1445 Quels desseins | maintenant | occupent sa pensée? |  
Sur qui | sera d'abord | sa vengeance | exercée? |  
Quel sang | pourra suffire à son ressentiment? |  
Ah! | Bajazet | est mort | ou meurt en ce moment. |  
Cependant | on m'arrête, | on me tient enfermée. |  
1450 On ouvre : | de son sort | je vais être informée. |

Scène 2 : Roxane, Atalide, Zatime, Gardes.

ROXANE

Retirez-vous. |

ATALIDE

Madame... | Excusez l'embarras... |

ROXANE

Retirez-vous | vous dis-je, | et ne répliquez pas. |  
Gardez, | qu'on la retienne. |

Scène 3 : Roxane, Zatime.

ROXANE

Oui, | tout est prêt, | Zatime : |

Orcan et les muets | attendent leur victime. |  
1455 Je suis pourtant toujours maîtresse de son sort. |  
Je puis le retenir. | Mais | s'il sort, | il est mort. |  
Vient-il? |

ZATIME

Oui | sur mes pas | un esclave | l'amène ; |  
Et | loin de soupçonner sa disgrâce prochaine, |  
Il m'a paru, | Madame, | avec empressement |  
1460 Sortir, | pour vous chercher, | de son appartement. |

ROXANE

Âme lâche, | et trop digne enfin d'être déçue, |  
Peux-tu souffrir encor qu'il paraisse à ta vue? |  
Crois-tu | par tes discours | le vaincre | ou l'étonner? |  
Quand même il se rendrait, | peux-tu lui pardonner? |  
1465 Quoi! | ne devrais-tu pas être déjà vengée? |  
Ne crois-tu pas encore être assez outragée? |  
Sans perdre tant d'efforts sur ce coeur endurci, |  
Que ne le laissons-nous périr! | Mais le voici. |

Scène 4 : Bajazet, Roxane.

ROXANE

Je ne vous ferai point de reproches frivoles. |  
1470 Les moments | sont trop chers pour les perdre en paroles. |  
Mes soins | vous sont connus. | En un mot, | vous vivez, |  
Et je ne vous dirais que ce que vous savez. |  
Malgré tout mon amour | si je n'ai pas pu vous plaire |  
Je n'en murmure point, | quoiqu'à ne vous rien taire |  
1475 Ce même amour | peut-être | et ces mêmes bienfaits |  
Auraient dû suppléer à mes faibles attraits. |  
Mais je m'étonne enfin | que | pour reconnaissance |  
Pour prix de tant d'amour, | de tant de confiance, |  
Vous ayez si longtemps | par des détours | si bas |  
1480 Feint un amour pour moi | que vous ne sentiez pas. |

BAJAZET

Qui? | moi, Madame? |

ROXANE

Oui | toi. | Voudrais-tu point encore →

Me ni-er un mépris que tu crois que j'ignore? |  
Ne prétendais-tu point | par tes fausses couleurs |  
Déguiser un amour qui te retient ailleurs |

1485 Et me jurer enfin | d'une bouche perfide |  
Tout ce que tu ne sens que pour ton Atalide? |

BAJAZET

Atali\_de | Madame? | Ô | ciel! | qui vous a dit... |

ROXANE

Tiens, | perfi\_de, | regarde, | et démens cet écrit. |

BAJAZET

Je ne vous dis plus rien. | Cette lettre sincère |  
1490 D'un malheureux amour | contient tout le mystère ; |  
Vous savez un secret | que | tout prêt à s'ouvrir |  
Mon coeur a mille fois voulu vous découvrir. |  
J'ai\_me, | je le confesse ; | et | devant que votre âme, |  
Prévenant mon espoir, | m'eût déclaré sa flamme, |

1495 Déjà plein d'un amour | dès l'enfan\_ce | formé |  
À tout autre désir | mon coeur | était fermé. |  
Vous me vîntes offrir | et la vie | et l'Empire. ; |  
Et même votre amour, | si j'ose vous le dire, |  
Consultant vos bienfaits, | les crut | et | sur leur foi |

1500 De tous mes sentiments | vous répondit pour moi. |  
Je connus votre erreur ; | mais que pouvais-je faire? |  
Je vis | en même temps | qu'elle vous était chère. |  
Combien le trô\_ne | tente un coeur ambitieux! |  
Un si noble présent | me fit ouvrir les yeux. |

1505 Je chéris, | j'acceptai | sans tarder davantage |  
L'heureuse occasi-on de sortir d'esclavage ; |  
D'autant plus qu'il fallait l'accepter | ou périr; |  
D'autant plus que vous-même, | ardente à me l'offrir, |  
Vous ne craigniez rien tant que d'être refusée; |

1510 Que même mes refus vous auraient exposée; |  
Qu'après avoir osé me voir et me parler |  
Il était dangereux pour vous de reculer. |  
Cependant | je n'en veux | pour témoins | que vos plaintes. |

Ai-je pu vous tromper par des promesses feintes? |

1515 Songez combien de fois vous m'avez reproché →

Un silen\_ce | témoin de mon trouble caché. |  
Plus l'effet de vos soins | et ma gloire | étaient proches, |  
Plus mon coeur interdit | se faisait de reproches. |  
Le ciel qui m'entendait | sait bien | qu'en même temps |

1520 Je ne m'arrêtais pas à des voeux impuissants ; |  
Et | si l'effet | enfin, | suivant mon espérance, |  
Eût ouvert un champ libre à ma reconnaissance, |  
J'aurais | par tant d'honneurs, | par tant de dignités |  
Contenté votre orgueil, | et payé vos bontés |

1525 Que vous-mê\_me | peut-être... |

ROXANE

Et que pourrais-tu faire? |

Sans l'offre de ton coeur | par où peux-tu me plaire? |  
Quels seraient | de tes voeux | les inutiles fruits? |  
Ne te souvient-il plus de tout ce que je suis? |  
Maîtresse du Sérail, | arbitre de ta vie, |

1530 Et même de l'État, qu'Amurat me confie, |  
Sultane, | et | ce | qu'en vain | j'ai cru trouver en toi, |  
Souveraine d'un coeur qui n'eût aimé que moi: |  
Dans ce comble de gloire où je suis arrivée, |  
À quel indigne honneur m'avais-tu réservée? |

1535 Traînerais-je | en ces lieux | un sort infortuné, |  
Vil rebut d'un ingrat que j'aurais couronné, |  
De mon rang | descendue | à mille au\_tres | égale |  
Ou la première esclave enfin de ma rivale? |  
Laissons ces vains discours ; | et | sans m'importuner, |

1540 Pour la dernière fois, | veux-tu vivre et régner? |  
J'ai l'ordre d'Amurat, | et je puis t'y soustraire. |  
Mais tu n'as qu'un moment : | par\_le. |

BAJAZET

Que faut-il faire? |

ROXANE

Ma rivale | est ici : | suis-moi sans différer ; |  
Dans les mains des muets | viens la voir expirer, |

1545 Et | libre d'un amour | à ta gloi\_re | funeste |  
Viens m'engager ta foi : | le temps | fera le reste. |  
Ta grâce | est à ce prix, si tu veux l'obtenir. |

BAJAZET

Je ne l'accepterais que pour vous en punir, |  
Que pour faire éclater | aux yeux de tout l'Empire |  
1550 L'horreur et le mépris que cette offre m'inspire. |  
Mais à quelle fureur | me laissant emporter |  
Contre ses tristes jours | vais-je vous irriter ? |  
De mes emportements | elle n'est point complice, |  
Ni de mon amour même et de mon injustice. |  
1555 Loin de me retenir par des conseils jaloux |  
Elle me conjurait de me donner à vous. |  
En un mot, | séparez ses vertus de mon crime. |  
Poursuivez, | s'il le faut, | un courroux légitime ; |  
Aux ordres d'Amurat | hâtez-vous d'obéir. |  
1560 Mais laissez-moi du moins mourir sans vous haïr. |  
Amurat | avec moi | ne l'a point condamnée : |  
Épargnez une vie | assez infortunée. |  
Ajoutez cette grâce à tant d'autres bontés, |  
Madame ; | et | si jamais je vous fut cher... |

ROXANE

Sortez. |

Scène 5 : Roxane, Zatime.

ROXANE

1565 Pour la dernière fois | perfi\_de | tu m'as vue. |  
Et tu vas rencontrer la peine qui t'est due. |

ZATIME

Atalide | à vos pieds | demande à se jeter |  
Et vous prie | un moment | de vouloir l'écouter, |  
Madame : | elle vous veut faire l'aveu fidèle →  
1570 D'un secret important qui vous touche plus qu'elle. |

ROXANE

Oui, | qu'elle vienne ; | et toi, | suis Bajazet qui sort ; |  
Et | quand il sera temps | viens m'apprendre son sort. |

Scène 6 : Roxane, Atalide.

ATALIDE

Je ne viens plus, | Madame, | à fein\_dre | disposée |

Tromper votre bonté | si longtemps | abusée. |

1575 Confuse | et digne objet de vos inimitiés, |  
Je viens mettre mon coeur et mon crime à vos pieds. |  
Oui, Madame, | il est vrai que je vous ai trompée. : |  
Du soin de mon amour | seulement | occupée |  
Quand j'ai vu Bajazet, | loin de vous obéir, |  
1580 Je n'ai | dans mes discours | songé qu'à vous trahir. |  
Je l'aimai dès l'enfance ; | et, | dès ce temps, | Madame, |  
J'avais | par mille soins | su prévenir son âme. |  
La Sultane sa mère, | ignorant l'avenir, |  
Hélas ! | pour son malheur | se plut à nous unir. |  
1585 Vous l'aimâtes depuis : | plus heureux l'un et l'autre |  
Si | connaissant mon coeur, ou me cachant le vôtre |  
Votre amour | de la mienne | eût su se défi-er ! |  
Je ne me noircis point pour le justifi-er. |  
Je jure par le ciel, qui me voit confondue, |  
1590 Par ces grands Ottomans dont je suis descendue, |  
Et qui | tous | avec moi | vous parlent à genoux →  
Pour le plus pur du sang qu'ils ont transmis en nous : |  
Bajazet | à vos soins | tôt ou tard | plus sensible, |  
Madame, | à vos attraits | n'était pas invincible. |  
1595 Jalouse, | et toute prête à lui représenter →  
Tout ce que je croyais digne de l'arrêter, |  
Je n'ai rien négligé : | plain\_tes | lar\_mes, | colère, |  
Quelquefois | attestant les mânes de sa mère. |  
Ce jour mê\_me | des jours | le plus infortuné |  
1600 Lui reprochant l'espoir qu'il vous avait donné, |  
Et | de ma mort | enfin | le prenant à partie, |  
Mon importune ardeur | ne s'est point ralentie, |  
Qu'arrachant, | malgré lui, | des gages de sa foi |  
Je ne sois parvenue à le perdre avec moi. |  
1605 Mais pourquoi vos bontés | seraient-elles lassées ? |  
Ne vous arrêtez point à ses froideurs passées. |  
C'est moi qui l'y forçai. | Les noeuds que j'ai rompus |  
Se rejoindront bientôt, quand je ne serai plus. |  
Quelque pei\_ne | pourtant | qui soit due à mon crime |  
1610 N'ordonnez pas vous-même une mort légitime, |  
Et ne vous montrez point | à son coeur éperdu |  
Couverte de mon sang | par vos mains | répandu. |

D'un coeur | trop tendre encore | épargnez la faiblesse. |  
Vous pouvez | de mon sort | me laisser la maîtresse, |  
1615 Mada\_me : | mon trépas | n'en sera pas moins prompt. |  
Jouissez d'un bonheur dont ma mort vous répond ; |  
Couronnez un héros dont vous serez chérie. |  
J'aurai soin de ma mort, | prenez soin de sa vie. |  
Allez, | Madame, | allez. | Avant votre retour, |  
1620 J'aurai | d'une rivale | affranchi votre amour. |  
ROXANE

Je ne mérite pas un si grand sacrifice : |  
Je me connais, | Madame, | et je me fais justice. |  
Loin de vous séparer, | je prétends | aujourd'hui |  
Par des noeuds éternels | vous unir avec lui. |  
1625 Vous jouirez bientôt de son aimable vue. |  
Levez-vous. | Mais que veut Zati\_me | tout émue? |

Scène 7 : Roxane, Atalide, Zatime.

ZATIME

Ah! | venez vous montrer, | Madame, | ou | désormais |  
Le rebelle Acomat | est maître du Palais. |  
Profanant | des Sultans | la demeure sacrée, |  
1630 Ses criminels amis | en ont forcé l'entrée. |  
Vos esclaves tremblants, dont la moitié s'enfuit, |  
Doutent si le Vizir vous sert ou vous trahit. |

ROXANE

Ah! | les traî\_tres! | Allons, | et courons le confondre. |  
Toi, | garde ma captive, | et songe à m'en répondre. |

Scène 8 : Atalide, Zatime.

ATALIDE

1635 Hélas! | pour qui mon coeur | doit-il faire des vœux? |  
J'ignore quel dessein les anime tous deux. |  
Si | de tant de malheurs | quelque pitié | te touche, |  
Je ne demande point, | Zati\_me, | que ta bouche →  
Trahisse en ma faveur Roxane et son secret. |  
1640 Mais | de grâ\_ce | dis-moi ce que fait Bajazet. |  
L'as-tu vu? | Pour ses jours | n'ai-je encor rien à craindre? |

ZATIME

Madame, | en vos malheurs, | je ne puis que vous plaindre. |

ATALIDE

Quoi! | Roxa\_ne | déjà | l'a-t-elle condamné? |

ZATIME

Mada\_me | le secret | m'est | surtout | ordonné. |

ATALIDE

1645 Malheureu\_se, | dis-moi seulement s'il respire. |

ZATIME

Il y va de ma vie, | et je ne puis rien dire. |

ATALIDE

Ah! | c'en est trop, | cruelle. | Achève, | et que ta main |

Lui don\_ne | de ton zèle | un gage plus certain. |  
Perce toi-même un coeur que ton silence accable, |

1650 D'une esclave barbare | esclave impitoyable |

Précipite des jours qu'elle me veut ravir. |

Montre-toi, | s'il se peut, | digne de la servir. |

Tu me retiens en vain ; | et | dès cette même heure, |

Il faut que je le voie, | ou | du moins | que je meure. |

Scène 9 : Atalide, Acomat, Zatime.

ACOMAT

1655 Ah! | que fait Bajazet? | Où le puis-je trouver, |  
Madame? | Aurai-je encor le temps de le sauver? |  
Je cours tout le Sérail, | et mê\_me, | dès l'entrée, |  
De mes braves amis | la moitié | séparée |  
A marché sur les pas du courageux Osmin ; |

1660 Le res\_te | m'a suivi par un autre chemin. |

J'y cours, | et je ne vois que des troupes craintives →

D'esclaves effrayés, | de femmes fugitives. |

ATALIDE

Ah! | je suis | de son sort | moins instruite que vous. |

Cette escla\_ve | le sait. |

ACOMAT

Crains mon juste courroux |

1665 Malheureu\_se, | réponds. |



Mais | redevable aux soins de mes tristes amis, |  
Défendre jusqu'au bout leurs jours qu'ils m'ont commis. |  
Pour vous, | si vous voulez | qu'en quelque autre contrée |  
Nous allions confi-er votre tête sacrée, |  
1715 Mada\_me, | consultez : | maîtres de ce palais, |  
Mes fidèles amis | attendront vos souhaits ; |  
Et moi, | pour ne point perdre un temps | si salutaire, |  
Je cours où ma présence est encor nécessaire ;|  
Et | jusqu'au pied des murs que la mer vient laver, |  
1720 Sur mes vaisseaux | tout prêts | je viens vous retrouver. |

Scène 12 : Atalide, Zaïre.

ATALIDE

Enfin | c'en est donc fait ; | et | par mes artifices, |  
Mes injustes soupçons, | mes funestes caprices, |  
Je suis donc arrivée au douloureux moment →  
Où je vois | par mon crime | expirer mon amant! |  
1725 N'était-ce pas assez, | cruelle destinée, |  
Qu'à lui suivi\_vre | hélas! | je fusse condamnée? |  
Et fallait-il encor | que | pour comble d'horreurs |  
Je ne pusse imputer sa mort qu'à mes fureurs? |  
Oui, | c'est moi, | cher amant, | qui t'arrache la vie : |  
1730 Roxane | ou le Sultan | ne te l'ont point ravie. |  
Moi seu\_le | j'ai tissu le li-en malheureux →  
Dont tu viens d'éprouver les détestables noeuds. |  
Et je puis, | sans mourir, | en souffrir la pensée ?|  
Moi qui n'ai pu | tantôt | de ta mort | menacée, |  
1735 Retenir mes esprits, | prompts à m'abandonner. |  
Ah! | n'ai-je eu de l'amour que pour t'assassiner? |  
Mais c'en est trop. | Il faut | par un prompt sacrifice |  
Que ma fidèle main te venge et me punisse. |  
Vous, de qui j'ai troublé la gloire et le repos, |  
1740 Héros, qui deviez tous revivre en ce héros, |  
Toi, | mère malheureuse | et qui | dès notre enfance |  
Me confi-as son coeur dans une autre espérance, |  
Infortuné Vizir, | amis désespérés, |  
Roxa\_ne, | venez tous | contre moi | conjurés, |  
1745 Tourmenter à la fois une amante éperdue |

Et prenez la vengeance | enfin | qui vous est due. |  
ZAÏRE  
Ah! | Madame... | Elle expire. | Ô | ciel! | En ce malheur |  
Que ne puis-je | avec elle | expirer de douleur! |